

CHINE SUR SEINE

Juin 2018

CHINE-SUR-SEINE – MAGAZINE DU CENTRE CULTUREL DE CHINE À PARIS

巴黎中国文化中心刊物



SOMMAIRE



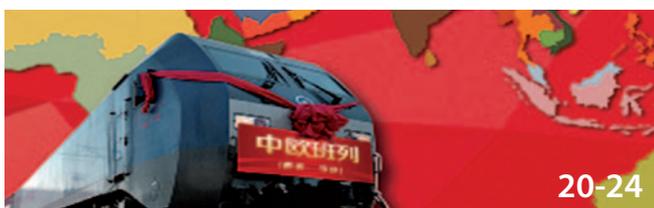
ÉDITORIAL



INTERVIEW EXCLUSIVE
DU PRÉSIDENT EMMANUEL MACRON



TROIS GRANDES CARACTÉRISTIQUES INSTRUCTIVES
DE LA RELATION BILATÉRALE SINO-FRANÇAISE



PAIX ET BÉNÉFICES MUTUELS DE LA ROUTE
DE LA SOIE EN FAVEUR D'UNE VISION NOUVELLE
DE LA SÉCURITÉ DE L'ASIE



LE FONDATEUR DU FORUM EUROPE-CHINE :
« LA FRANCE ET LA CHINE ENSEMBLE DANS
UNE LONGUE MARCHÉ VERS UNE COMMUNAUTÉ
DE DESTIN DE L'HUMANITÉ »



LA ROUTE DE LA SOIE DU XXI^E SIÈCLE

Réalisation

Centre culturel de Chine à Paris

Direction de la publication

Yan Zhenquan

Vice-direction de la publication

Shen Zhongwen, Liang Yaodong

Comité de rédaction

Yang Hong, Liu Wangchun, Zhu Ming,
Zhang Xiaoqiu, Yuan Li, Tan Sili,
Sun Hua, Yu Shengxi, Tu Xiong,
Zhang Jing, Li Gang

Impression

Kossuth - Paris

ISSN : 1772-953X



POURQUOI LE PRÉSIDENT MACRON A-T-IL CHOISI XI'AN COMME PREMIÈRE ÉTAPE DE SA VISITE D'ÉTAT EN CHINE	28
LE MODÈLE DE PROTECTION DU PATRIMOINE CULTUREL ORIENTAL	29-35
XI'AN, CAPITALE MILLÉNAIRE	36-39
TOURISME À XI'AN	40-45
CUISINE DE XI'AN	46-48





Éditorial

Un clin d'œil, six mois de l'année 2018 se sont déjà écoulés. Le Centre culturel de Chine à Paris est une haute plateforme d'échange, de partage et de collaboration entre cultures chinoise et française, récapituler le passé en envisageant l'avenir est du commencement à la fin une aspiration et une quête premières que nous nous efforçons de consacrer à la promotion d'une glorification commune de la culture. Ci-après, considérons ensemble rétrospectivement les activités éclatantes tenues au Centre culturel de Chine à Paris ces six derniers mois.





fond tendent à véhiculer la notion d'un « autrui en soi, soi en autrui », fusion de la vaste configuration de « l'élaboration d'une communauté de destin de l'humanité » et de l'ample philosophie de « tolérance et générosité », explicitant les composantes intrinsèques à la culture ; adjoints de contenus et de formes « proches des souffles de la terre », ils pénètrent profondément en le noyau, extraient aisément la quintessence, en superficie facilement intelligibles, esprit vivant ils apparaissent.

Cette année les manifestations rattachées aux « Réjouissances de la Fête du printemps » au Centre culturel de Chine à Paris, grandes telles « Passer le nouvel an au Centre », « Cent ans de robes Qipao de style shanghaien », « Réception du renouveau printanier du consulat de Chine à Strasbourg et représentation exceptionnelle de théâtre Wu » ; spirituelles telles la « Séance spéciale Fête des lanternes du Salon littéraire » ; colorées telles « Le Jiangxi à travers un regard étranger, photographies d'artistes français » et les « Projections cinématographiques de la semaine de la culture chinoise à Marseille » ; ont dépeint concrètement le noyau et les représentations de la « saveur de Chine », avec concision mais sans perdre le sens de la texture, et au moyen d'« objets » substantiels et de « personnages » expressifs ont composé les traits de « cérémonies » aux visages plus novateurs les uns que les autres invoquant l'âme illustre de la civilisation chinoise ancienne. Cette « saveur de Chine » s'imprègne en les cœurs où elle laisse un parfum rémanent.

DENSE SAVEUR DE CHINE, JOYEUSE ANNÉE CHINOISE

Dans la langue chinoise, la « saveur de Chine » est une expression avec beaucoup de « goût » et à la fois très « condensée », et la Fête du printemps a toujours été un symbole dans la culture traditionnelle chinoise. Considérée sous l'angle de la tradition, elle est la synthèse des relations d'ordre naturel unité ciel-homme, renouveau des dix mille

êtres, coexistence harmonieuse des choses et des hommes ; observée sous l'angle de la modernité, elle est alors une âme antique illuminant de sa présence le contexte de globalisation des temps nouveaux, à la fois jeune et consistante. Comment manifester une telle « saveur de Chine » ? Les « Réjouissances de la Fête du printemps » fournissent une bonne réponse. Les « joie, harmonie, dialogue, partage » inhérents aux « Réjouissances de la Fête du printemps » sur un plan pro-



LES HISTOIRES DE LA CHINE SONT AUSSI HISTOIRE DE TRANSITION

2018 marque le quarantième anniversaire de la « Réforme et ouverture ». Cette histoire de la « Réforme et ouverture » est tramée d'une multitude de choses, mais en dernier ressort elle est une histoire d'hommes. Les « transitions » humaines sont difficilement exprimables au moyen de l'écriture car la multitude des portraits et la diversité des « hommes » sont indicibles. L'écrit ne peut enregistrer les attentes et les joies du futur portées par les gens au cours de cette « époque de réforme », il ne peut restituer la curiosité et les espoirs à l'égard des phénomènes nouveaux nés au cours de ces « années de mutation », il ne peut faire la synthèse des souhaits et des songeries envers

la beauté des choses au cours de cette « nouvelle ère ». Cependant, l'image détient ce pouvoir. Le silence de la photographie fournit un témoignage objectif de l'époque, encore davantage concret de vérité ; la capture du cliché saisit au sein du processus chacune des plus ténues possibilités, mais qui suscitent l'émotion la plus immédiate. La « transition » est sous le macro-environnement une progression, emportant chacun des facteurs de

la société vers un pic d'effervescence. Au cours du processus se produisent des myriades de transformations, spirituelles, charnelles, matérielles, existentielles – tableau de portraits collectifs aux vagues déferlantes tel un paysage de rivières et montagnes sur mille lieues dont chacune des représentations transperce puissamment le dos du papier. Ainsi « Transition : photographies rétrospectives du quarantième anniversaire de Réforme et





d'ouverture présentées à Paris et à Lyon » n'est pas simplement une exposition de photographies, mais la tentative à travers l'image dénuée de parole, tantôt noir et blanc tantôt couleurs, de permettre à l'observateur de parcourir en personne le passage des années, le for intérieur puissant et enthousiaste de porter son regard au lointain vers les possibles d'un futur grandiose. Ces histoires chinoises les plus « pures » sont pourtant aussi à ce point imposantes et vraies.

COLLISION ENTRE « HÉRITAGE » ET « INNOVATION »

Si l'on dit d'une nation que son ancienneté est enracinée dans sa tradition, alors sa jeunesse provient de son innovation. La manifestation de l'innovation ne doit pas seulement être le « vide » d'une fabrication ba-

sée sur du néant, mais le « plein » extrait d'une tradition profondément ancrée dans l'ancien. Le « nouveau » n'est pas en se basant sur le néant sans principe directeur la fabrication des choses pour les choses, il est en poursuivant la racine remontant à la source la genèse des choses à partir des choses, capable de révéler une donnée dont le souffle doué de vie est perceptible. Le « nouveau » n'est pas non plus « créer enfermé un véhicule » sans rivaliser en le monde, mais c'est pouvoir bien que situé dans le contexte du langage de la culture mondiale actuel ne jamais perdre la « perfection » de la tonalité harmonieuse des normes.

La tenue de cette « Semaine de présentation de productions culturelles et créatives de Chine » est l'émanation concentrée de ces prolongements subtils pleins de vitalité et de tension. De l'interprétation

entièrement nouvelle de l'ancienne Route de la soie à l'exhibition en trois dimensions de produits culturels et créatifs, conformément à la « conscience d'artisan » et à l'« authenticité fondamentale » caractéristiques de l'art artisanal traditionnel, ces forces de vie à la source inépuisable venues de l'âme sont pétries en fragments incorporés à de nouvelles jeunes pousses, leur permettant de continuer à émuvoir en grandissant ; ceci n'est pas aisé. Si de surcroît, la « capacité à émuvoir » nécessite une reconnaissance culturelle, il s'agit-là d'un point de difficulté dans la diffusion de la culture traditionnelle chinoise. Cette Semaine de la culture chinoise n'a pas fait défaut à une tentative relativement réussie, également mise en pratique des principes de l'esprit de « Ceinture et Route de la soie ».





PERSÉVÉRER DANS L'AVANCÉE, CRÉER ENCORE LA SPLENDEUR

« 8 » est un chiffre que les Chinois aiment. Faste, bon, mais les perfections des territoires du cœur en général que l'on peut souhaiter obtenir se placent toutes au niveau de l'expression sublimée du « 8 ». Que la huitième édition du Festival du cinéma chinois en France en coïncidence avec l'occasion se produise au niveau du point nodal « 8 » laisse facilement penser au degré de son importance solennelle. Dans le domaine de l'industrie du cinéma, la France et la Chine sont deux pays inévitablement mentionnés. L'Arrivée d'un train en gare de La Ciotat des frères Lumière il

y a plus de cent ans et le marché cinématographique chinois actuel extraordinairement explosif de fragrances rivalisant d'éclat revêtent une importance équivalente dans l'industrie cinématographique. À un certain niveau, le cinéma est un genre de production artistique qui peut ignorer les barrières de la langue et toujours être favorablement reçu en d'autres pays et d'autres cultures. Lorsque les gens regardent un film il existe entre leurs propres perceptions et la pensée conférée au moment du tournage une conduction synchrone à la fois au niveau spirituel et culturel, et dans ce va-et-vient, l'inspiration apparaît subitement. Le but du Festival du cinéma chinois en France est précisément en cela, le but des forums professionnels sino-fran-

çais est encore davantage en cela. Chaque année la sélection du Festival du cinéma chinois en France redouble de finesse, cette année les catégories se présentent encore davantage multiples et diversifiées. Les neuf grands films sélectionnés





incluent le leader au box office sans précédent dans l'histoire du cinéma chinois contemporain et simultanément des grands films commerciaux à succès et des films d'auteur : films d'aventure, d'action, de guerre, comédie romantique, comédie, film à suspense, film noir, film de science-fiction, drame historique, film fantastique, film en costumes d'époque – de l'histoire du Festival du cinéma chinois en France, sélection d'ensemble la plus moderne et la plus parfaitement représentative du niveau et du haut degré artistique du marché cinématographique chinois contemporain. La huitième édition du Festival du cinéma chinois en France est surtout pour le public français l'occasion de devenir le premier à découvrir dans les salles les films importants de la saison. Les pensées doivent entrer en collision, les cultures circulent par le reflet mutuel. La valeur et l'esprit du cinéma chinois sont enracinés dans chacun des films projetés – une dégustation fine, et les charmes qui se diffusent des profondeurs de

la culture semblent la plus envoi-rante des tentations.

LES CULTURES LENTRENT EN COLLISION, LES ÂMES COMMUNIQUENT

La collision entre noyaux de cultures différentes dans n'importe quel contexte culturel est le lieu qui induit le plus l'addiction. Il faut dire que ce genre d'addiction est porteuse d'obsession et de vénération à l'égard de chaque « totem culturel », « symbole culturel ». Les gens s'adonnent dans la profusion des dix mille êtres à la saisie de la chose qui semble offrir un point de similitude, il s'agit de l'inclination au sentiment de détermination ; la valeur de la présentation, de la comparaison et de l'étude de contenus culturels différents sédifie ainsi sur cela. Au Centre culturel de Chine à Paris, de l'exposition de personnages à l'eau et à l'encre de l'Académie nationale de peinture de Chine, à la présen-

tation de peinture à l'huile expressionniste contemporaine chinoise ; de la série de conférences thématiques de Monsieur Jacques Giès sur l'histoire de la peinture chinoise à la série d'exposés thématiques du professeur Wei Aoyu sur le dialogue entre civilisations chinoise et occidentale ; de la Nuit française de la lecture au Salon littéraire et au Club de lecture ; il semble que la recherche de la résonance culturelle commune soit dans la propagation de la culture un destin immuable depuis les temps immémoriaux, et ce destin empresse les ambassadeurs de la culture de chaque pays de revêtir du début à la fin le cœur du nouveau-né, à l'instar de la jeunesse voyant avec espoir comme précieuse chaque cristallisation de la civilisation, petite ou grande, se réjouissant de celle-ci non de celle-là.

Rétrospective brillante, l'extrait prend fin ; dans l'expectative du futur, demeurons ensemble pleins d'attente.

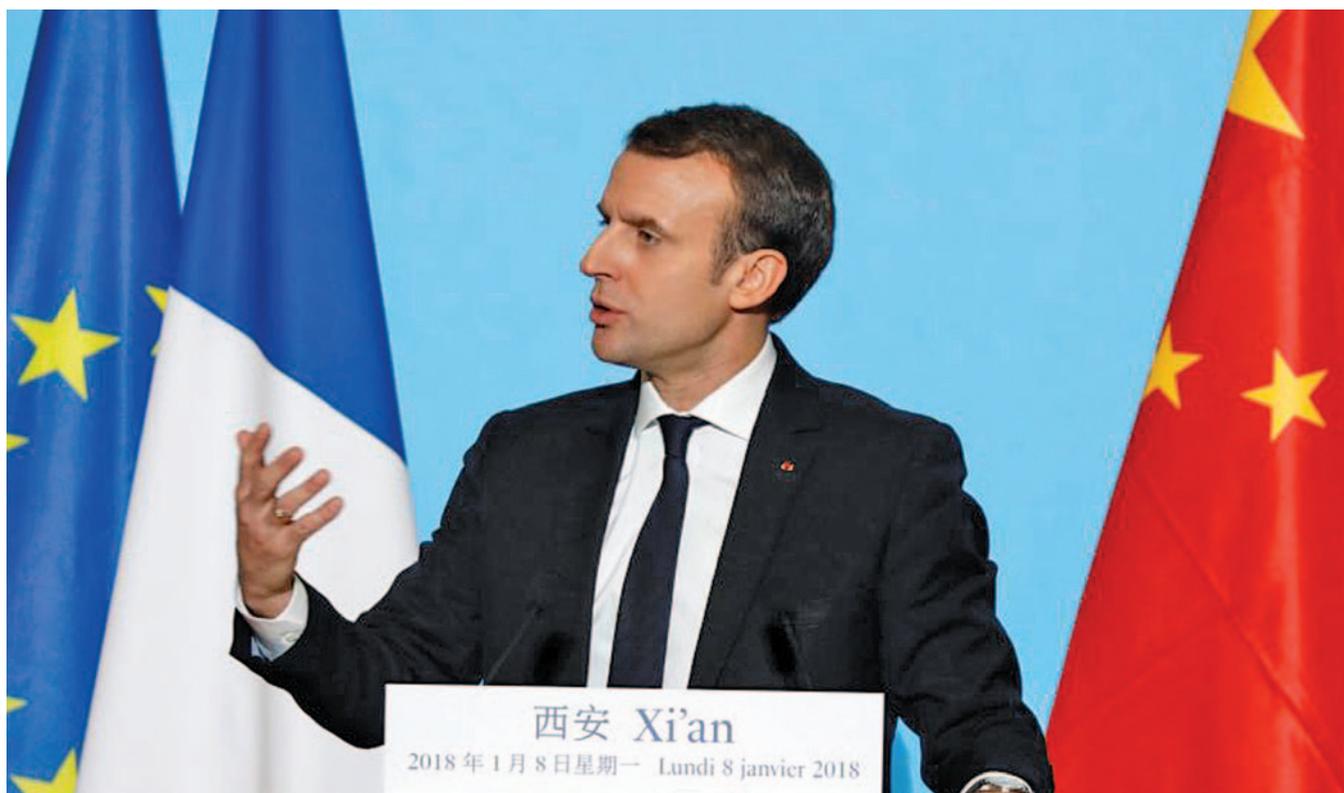












INTERVIEW EXCLUSIVE DU PRÉSIDENT EMMANUEL MACRON

À l'invitation du président chinois Xi Jinping, le président français Emmanuel Macron a effectué une visite d'État en Chine du 8 au 10 janvier 2018. Monsieur Macron a accordé à cette occasion une interview exclusive à China.org.cn.

China.org.cn : Bonjour Monsieur le Président. Vous allez effectuer une visite d'État en Chine début 2018. Ce sera également votre première visite en Chine depuis votre élection en tant que président de la République française. Pouvez-vous nous dire quelles sont vos attentes sur cette visite ? Sur quels sujets se concentrera-t-elle en particulier ? Quels sont vos sentiments à propos de ce pays d'Orient qu'est la Chine ?

Emmanuel Macron : J'ai eu plusieurs échanges de grande qualité avec le président Xi Jinping que j'ai rencontré en marge du sommet du G20 à Hambourg. Il m'a invité à effectuer une visite d'État en Chine, ce que j'ai accepté avec beaucoup d'enthousiasme. Nous souhaitons que cette visite ait lieu le plus tôt

possible afin de définir ensemble les orientations de notre partenariat stratégique global pour les cinq prochaines années. Il s'agit de ma première visite d'État en Chine, mais aussi en Asie. Elle revêt une importance prioritaire.

Comme pour beaucoup de Français, la Chine est pour moi un pays fascinant, la plus ancienne civilisation vivante, un « État plus vieux que l'Histoire » disait le général de Gaulle. Je suis très sensible à l'imaginaire croisé qui relie la Chine à l'Europe, tissé le long des anciennes routes de la soie qui reliaient Xi'an à la Méditerranée orientale. Notre relation est ancrée dans le temps, elle est pour moi de civilisation, au sens où la France et la Chine sont deux pays dont les cultures sont très différentes mais ont en commun une vocation universelle, deux pays qui ont toujours cherché, par-delà les distances, à se rencontrer, à se reconnaître. C'est pour toutes ces raisons que j'ai voulu commencer ma visite d'État par Xi'an, à la rencontre de la Chine millénaire.

Je veux aussi aller à la rencontre de la Chine d'aujourd'hui, de sa jeunesse, de ses entrepreneurs, de ses artistes, de ses chercheurs. La Chine est pour la France un partenaire politique, économique, scientifique et culturel de premier plan. La France fut en 1964 la première puissance occidentale à reconnaître la République populaire de Chine par l'établissement de relations diplomatiques. Nous avons été les premiers à établir un partenariat global avec la Chine en 1997. Notre relation a toujours été pionnière. Nous nous devons de rester à l'avant-garde.

Je souhaite donc que cette visite nous permette d'inscrire notre partenariat stratégique global dans le XXI^e siècle, pour qu'il ressemble à ce que nos deux pays sont aujourd'hui et pour qu'il nous mette en mesure de répondre ensemble, de façon décisive, aux défis actuels.

China.org.cn : Le 19^e Congrès du Parti communiste chinois a établi la pensée de Xi Jinping sur le socialisme à la chinoise de la nouvelle ère et a présenté les objectifs et les orientations futures du développement de la Chine. Qu'en pensez-vous ? Depuis que vous avez été élu président de la France, vous avez proposé une série de réformes marquées par un aspect « rapide, précis et concret », créant une nouvelle atmosphère dans la situation intérieure de votre pays. Selon vous, quels seront les nouveaux développements des relations sino-françaises dans le cadre de leur partenariat stratégique global dans cette nouvelle ère ? Dans quels domaines les deux parties vont-elles renforcer leur coopération ?

Emmanuel Macron : J'ai suivi avec beaucoup d'attention le 19^e Congrès du Parti communiste chinois. J'ai noté en particulier les orientations retenues sur l'ouverture, la poursuite des réformes, l'accent mis sur l'innovation, le contenu qualitatif de la croissance et la préservation de l'environnement. Ce sont des éléments qui nous permettent de donner une nouvelle impulsion à notre partenariat.

Le moment est opportun, au lendemain du 19^e Congrès du PCC et du changement politique profond intervenu en France, qui nous renforce dans notre volonté et notre capacité à refonder l'Europe. Je mets en œuvre un agenda de transformation qui vise à renforcer notre pays, sa capacité d'innover, de créer des emplois, en

libérant les énergies, en redonnant à nos concitoyens la possibilité d'agir. Je le fais avec beaucoup de détermination, mais aussi de pragmatisme, vertu chère à la Chine. Ma méthode est de dire ce que je fais et de faire ce que je dis, précisément, complètement, rapidement. Cela vaut sur la scène intérieure mais aussi dans nos relations avec nos grands partenaires. Je souhaite travailler avec le président Xi Jinping à une feuille de route précise pour les cinq prochaines années et suivre de très près, avec beaucoup d'attention, sa réalisation. Il y a trois axes prioritaires.

Le premier relève d'un agenda global. Le multilatéralisme traverse aujourd'hui une crise. Nous devons lui donner une nouvelle dynamique en construisant des réponses aux crises par le dialogue, en luttant contre le changement climatique, en définissant les bonnes règles des échanges commerciaux. Je suis convaincu que la France et la Chine, qui sont deux puissances du multilatéralisme profondément attachées à leur indépendance, peuvent contribuer à changer la donne, ensemble. Car les défis que nous devons affronter, et notamment le réchauffement climatique, créent, pour la première fois de l'histoire de l'humanité, une obligation de coordination globale.

Le deuxième axe concerne notre agenda bilatéral. La Chine est notre premier partenaire commercial en Asie. Nous avons développé des partenariats structurants dans l'énergie nucléaire civile et l'aéronautique. La mise en service prochaine du premier EPR au monde, qui est franco-chinois, à Taishan, témoigne de notre capacité à porter ensemble des projets industriels ambitieux. L'orientation de la croissance chinoise vers la qualité et les nouvelles attentes de la population chinoise nous ouvrent des perspectives dans des secteurs où les entreprises françaises disposent d'un savoir-faire internationalement reconnu : l'agroalimentaire, la transition écologique, la santé, la prise en charge du vieillissement, la modernisation de l'industrie, l'innovation, le tourisme, les services financiers, l'art de vivre, sans oublier le sport, alors que nos deux capitales vont accueillir les Jeux Olympiques à deux ans d'intervalle, en 2022 et 2024. Cela suppose que nous avancions rapidement dans le rééquilibrage « par le haut » de nos relations économiques et commerciales, c'est l'un des points importants que j'aborderai avec le président Xi Jinping. La culture, l'éducation, la science doivent être centrales dans notre partenariat. La France accueille plus de 37 000 étudiants chinois, elle est la première destination non anglophone pour les étudiants chinois

hors d'Asie. Plus de 700 accords de coopération lient nos universités et nos établissements d'enseignement supérieur. Deux millions de touristes chinois viennent visiter notre pays chaque année. Nous avons en France la plus importante diaspora chinoise d'Europe. Ces liens humains sont le véritable moteur de notre relation. Ma visite nous permettra d'acter toute une série de projets concrets qui permettront à nos étudiants, nos entrepreneurs, nos startups, nos artistes, de se rapprocher encore davantage et de prendre des initiatives ensemble.

Le troisième axe concerne les relations entre l'Europe et la Chine. L'Union européenne est le premier partenaire commercial de la Chine au monde mais le partenariat euro-chinois n'est pas à la hauteur de ce qu'il devrait être. Le projet que je porte pour une Europe forte, souveraine, unie, qui porte ses intérêts et ses valeurs dans le monde en fera le partenaire naturel de la Chine pour relever les défis mondiaux. Je souhaite que nous fassions aussi entrer le partenariat euro-chinois dans le XXI^e siècle.

China.org.cn : Le 12 décembre a marqué le deuxième anniversaire de l'Accord de Paris sur le climat, dont la signature a illustré les efforts conjoints de la Chine et de la France dans la lutte contre le changement climatique. La Chine a annoncé qu'elle verserait 20 milliards de yuans pour la création d'un « Fonds chinois de coopération Sud-Sud contre le changement climatique », exprimant également sa détermination à participer activement à la gouvernance climatique. Mais, après que le président américain Donald Trump a annoncé le retrait des États-Unis de l'accord, le « Fonds vert pour le climat », destiné à aider les pays en voie de développement à faire face au changement climatique, s'est retrouvé avec un déficit de financement se montant à 2 milliards de dollars. Selon vous, quel impact va avoir le retrait des États-Unis sur la mise en œuvre spécifique de l'Accord de Paris ? Quelle est votre évaluation des efforts de la Chine dans la lutte contre le changement climatique ?

Emmanuel Macron : Le rôle de la Chine dans la lutte contre le changement climatique est essentiel. Sans sa détermination, nous n'aurions pas obtenu l'Accord de Paris sur le climat et sans la constance de son engagement, il n'aurait sans doute pas résisté à la décision du président Donald Trump. J'ai dit ce que je pensais de cette décision : je la respecte mais je la regrette,

profondément. Nous avons apporté ensemble, la France et la Chine, une réponse très ferme : l'Accord de Paris n'est pas renégociable, nous continuerons à le mettre en œuvre, comme prévu, avec tous ceux qui ne détournent pas les yeux de cet enjeu vital et immédiat pour l'humanité toute entière. Chacun doit y prendre sa part, sans jamais considérer que la lutte contre le changement climatique est le problème de l'autre parce que nous sommes tous directement concernés.

Maintenant, nous devons accélérer. C'était l'objet du One Planet Summit que la France a organisé le 12 décembre dernier pour fédérer toutes les énergies et mobiliser les financements. Douze nouveaux engagements très concrets ont été pris et ils seront très rapidement mis en œuvre parce que nous n'avons plus le temps d'attendre pour agir. La Chine a une fois de plus répondu présente. Elle y a annoncé sa décision de créer un marché national du carbone unifié, ce qui représente un pas en avant déterminant pour la tarification du carbone dans le monde. Les mesures prises par la Chine pour atteindre son objectif de « civilisation écologique » sont impressionnantes. Nous accompagnons cette transition, qui correspond à une attente profonde de la population chinoise, au travers de l'Agence française de développement : 25 des 30 projets qui ont été financés en Chine depuis le début de ses interventions il y a quinze ans contribuent directement à la lutte contre le changement climatique, pour un montant de l'ordre de 1 milliard d'euros, avec des résultats significatifs tels que la création d'une centrale biomasse à Yichun, la réhabilitation thermique des bâtiments publics à Wuhan ou encore la conception d'un éco-quartier franco-chinois à Chengdu.

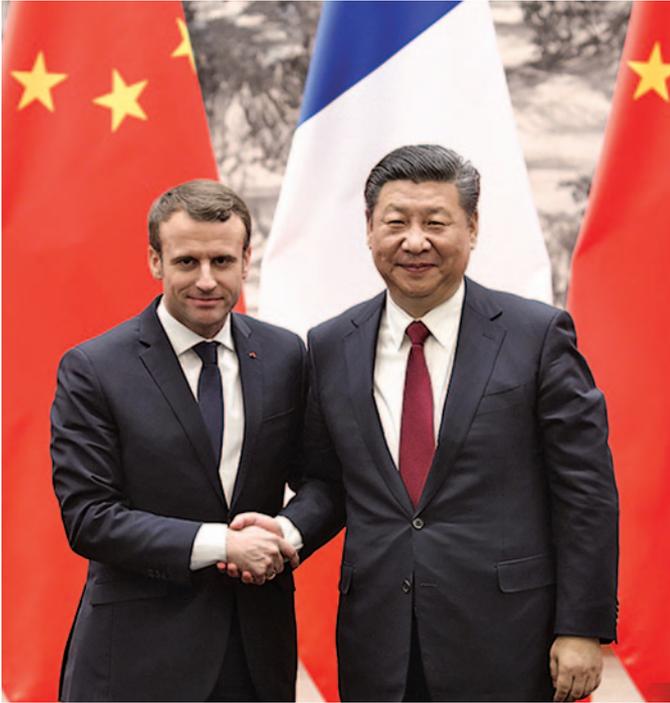
Au plan international, après la décision américaine, je considère que la lutte contre le changement climatique relève en grande partie d'une capacité de co-leadership franco-chinois. Nous allons renforcer notre concertation en vue de la COP24 de 2018, et de la Convention des Nations Unies sur la biodiversité que la Chine accueillera en 2020. Je souhaite aussi que nous travaillions ensemble sur le Pacte mondial pour l'environnement que la France porte aux Nations Unies pour mettre le droit international en ligne avec les défis de notre temps. Nous plaçons enfin l'environnement et le climat au cœur de notre partenariat.



Cela représente d'immenses opportunités. Je vous donne un exemple : l'an dernier, nous avons organisé un mois franco-chinois de l'environnement. Il a donné lieu à 100 événements, avec 160 000 participants dans 18 villes chinoises. Imaginez ce que cela représente sur une année ! Je souhaite que nous mobilisions toutes les énergies de France et de Chine pour faire de la lutte contre le changement climatique une opportunité sans précédent de coopération, pour apporter au monde la démonstration que nous pouvons réussir.

China.org.cn : En mai 2017, lors du Forum « La Ceinture et la Route » pour la coopération internationale, le président Xi Jinping a proposé la construction d'une voie pour la paix, d'une voie pour la prospérité, d'une voie pour l'ouverture, d'une voie pour l'innovation, et d'une voie pour la civilisation. L'initiative « La Ceinture et la Route » relie d'un côté les cercles économiques de l'Asie orientale, les plus dynamiques au monde, mais également la Chine à l'UE, le plus grand groupe d'économies développées du monde. Que pensez-vous de cette initiative ? Selon vous, en quoi l'initiative « La Ceinture et la Route » permettra-t-elle d'aider à renforcer l'interconnexion et les échanges en matière d'investissements, de commerce ainsi que les échanges humains entre la Chine et la France, la Chine et l'Europe et même l'Asie et l'Europe ?

Emmanuel Macron : L'initiative « La Ceinture et la Route », lancée par le président Xi Jinping est très importante. Je suis convaincu qu'elle peut jouer un rôle majeur dans la structuration de l'espace eurasiatique et qu'elle représente une réelle opportunité pour créer des ponts, par l'échange, entre les pays et les civilisations comme autrefois les anciennes routes de la soie. Il s'agit aussi de contribuer à une meilleure connectivité entre l'Europe et l'Asie que nous appelons de nos vœux. Je crois qu'il est très important que l'Europe et la Chine renforcent leur concertation sur cette initiative. La France est prête pour cela à jouer un rôle moteur. Nous devons identifier des projets concrets à mener ensemble en Europe, en Asie, et en pays tiers. Nous devons travailler à une bonne articulation avec les instances multilatérales afin d'assurer la cohérence de nos objectifs. Nous devons viser le mieux-disant environnemental avec par exemple – c'est une idée que je propose – l'objectif de créer au siècle qui vient des routes de la soie écologiques. Nous devons le faire dans le cadre d'un partenariat équilibré où les règles de financement correspondent à nos standards et à ce que nous recherchons ensemble. Nous devons aussi veiller partout à avoir une coopération avec les États, les entreprises et la société civile des différents pays partenaires. Je suis convaincu que si nous parvenons à avancer ainsi, nous pourrions contribuer, ensemble, à la définition des équilibres du multilatéralisme contemporain.



TROIS GRANDES CARACTÉRISTIQUES INSTRUCTIVES DE LA RELATION BILATÉRALE SINO-FRANÇAISE

Du 8 au 10 janvier 2018, le président Emmanuel Macron sur invitation du président Xi Jinping a effectué une visite d'État en Chine, devenant le premier chef d'État étranger reçu en Chine l'année qui marque l'ouverture de la mise en exécution des thématiques du XIX^e congrès national du Parti communiste chinois ; la relation sino-française fait face à de nouvelles opportunités de développement historiques.

La France est le premier grand pays occidental à avoir établi des relations diplomatiques au niveau d'ambassadeur avec la Chine nouvelle, les relations diplomatiques sino-françaises ont eu une influence profonde sur la situation mondiale. La relation sino-française a pendant longtemps été à l'avant-garde des relations entre la Chine et les grands pays occidentaux, ces dernières années en particulier elle a gagné en maturité, en stabilité et en dynamisme. La relation sino-française se distingue par trois grandes caractéristiques instructives.

INDÉPENDANCE, AUTONOMIE ET CONFIANCE POLITIQUE MUTUELLE

Indépendance et autonomie sont des attributs communs à la nation chinoise et à la nation française. Depuis l'établissement des relations diplomatiques entre les deux pays il y a plus de cinquante ans, les dirigeants successifs chinois et français ont toujours pu « sur les sommets montagneux ne pas craindre que les nuages

flottants ne bloquent le regard porté au lointain », envisageant la relation bilatérale sous un angle stratégique et de long terme, ils ont entrepris avec persévérance un dépassement de la confrontation des blocs, une mise en commun des convergences préservant les divergences, et la réalisation de bénéfices communs mutuellement profitables. La France est le premier grand pays occidental à avoir établi avec la Chine un partenariat global, un partenariat stratégique global, et engagé un dialogue stratégique. Les deux pays ont très tôt organisé des années culturelles croisées et créé réciproquement des centres culturels, devenant modèles d'entente harmonieuse entre civilisations d'Orient et d'Occident, de respect et de confiance mutuels et de développements aux bénéfices communs mis en œuvre entre grands pays. Cette confiance politique mutuelle née de l'indépendance et de l'autonomie garantit que les deux pays maintiennent fermement leur trajectoire, spécificité centrale des relations sino-françaises et trésor de richesses cumulées au cours des échanges de longue date entre les deux pays qu'il convient de valoriser, d'honorer et de déployer.

OSER ÊTRE PRÉCURSEUR, AVEC BÉNÉFICES COMMUNS MUTUELLEMENT PROFITABLES

La Chine et la France sont toutes deux des civilisations anciennes perpétuellement nouvelles, dotées d'un esprit en résonance avec tolérance et inclusivité,

innovation et changement. La France est le premier pays occidental à avoir développé avec la Chine un partenariat nucléaire civil, à avoir signé avec la Chine un accord de transport aérien, elle est l'un des pays occidentaux à avoir engagé le plus tôt l'investissement en Chine. En mars 2014, le président Xi Jinping a effectué une visite d'État historique en France, inaugurant une nouvelle ère des relations étroites et durables de partenariat stratégique global sino-français. La coopération sino-française s'est accélérée dans son intégralité, pour atteindre aux stades encore plus élevés de la collaboration industrielle à tous les niveaux de la chaîne de production, de la recherche et développement et fabrications associées, et du partenariat en marchés tiers. Les deux parties, alors qu'elles établissent activement des synergies entre le plan chinois Fabriqué-en-Chine-2025 et le plan français Industries du futur, élargissent leur collaboration dans les secteurs émergents tels le développement durable, la finance, l'agroalimentaire ou l'innovation, explorant les modalités de coopération concrète relatives à « Ceinture et Route de la soie » pour forger des relations de partenariat encore davantage étroites et profitables, continuer à inspirer la coopération sino-occidentale et contribuer « de programmes sino-français » au développement durable de l'économie mondiale et à la montée en gamme de l'industrie à l'échelle internationale.

ASSUMER SES RESPONSABILITÉS, EN FAVEUR DE L'INTÉRÊT GÉNÉRAL

La Chine et la France, toutes deux dotées d'un système politique centralisé, membres permanents du Conseil de sécurité des Nations Unies, exercent une influence importante sur les affaires internationales et portent une responsabilité commune dans les questions majeures relatives au destin de l'humanité. Pleinement conscientes de leur statut de grand pays, elles occupent des positions largement convergentes quant à la promotion d'un monde multipolaire, d'une économie globalisée, de la diversité des civilisations, ou de la démocratisation des relations internationales. De la lutte contre l'hégémonisme au combat contre le terrorisme, de la non-prolifération nucléaire à l'aboutissement de l'Accord de Paris, de la préservation de l'ordre international conformément aux buts et principes de la Charte des Nations Unies au soutien de la réforme du Fonds monétaire international,

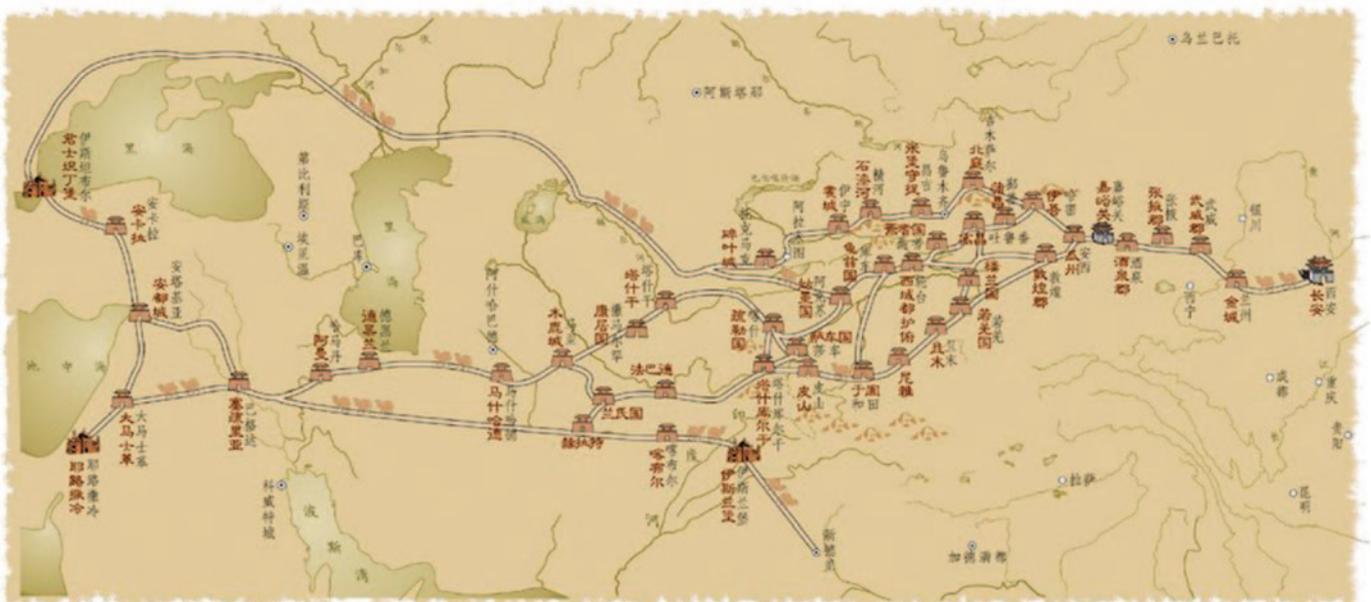
les deux pays contribuent ensemble à préconiser le multilatéralisme, à favoriser le règlement pacifique des questions sensibles, à relever les défis planétaires, à parfaire la gouvernance mondiale, pour les grandes causes que sont la sauvegarde de la paix mondiale et l'encouragement au développement en commun. La Chine, qui a toujours attaché de l'importance au rôle majeur de la France en tant que pays fondateur et central de l'Union européenne, a constamment soutenu le processus d'intégration de l'Europe et espère de concert avec la France continuer à promouvoir les quatre grandes relations de partenariat sino-européen pour la prospérité commune sino-européenne et eurasiatique.

La pratique en atteste, la Chine et la France n'ont pas de conflits d'intérêt fondamentaux ni de fardeaux historiques, en revanche elles partagent admiration réciproque entre deux grandes civilisations, attraction mutuelle entre talents illustres, elles partagent esprit d'indépendance, d'initiative et de responsabilité, elles partagent un pacte stratégique de confiance politique mutuelle, de bénéfices communs mutuellement profitables et d'engagement en faveur d'un monde heureux. Le président Macron attache une grande importance au développement des relations avec la Chine, il s'est entretenu deux fois au téléphone avec le président Xi et les deux chefs d'État ont eu un entretien réussi en marge du Sommet du G20 à Hambourg. Dernièrement, le président Macron en compagnie de son épouse se rendait au zoo de Beauval où il rendait visite au bébé panda franco-chinois Yuan Meng (« Parfaire un Rêve »), et indiquait que sa prochaine visite d'État en Chine, à signification amicale et stratégique, ouvrirait un nouveau chapitre historique de la relation entre les deux pays.

Le général de Gaulle a dit : « La France ne peut être la France sans grandeur ». Le rêve de grandeur de la nation française est semblable au rêve de redéploiement grandiose de la nation chinoise, la quête d'inauguration en commun d'un avenir de l'humanité encore davantage prospère et paisible est partagée par la Chine et la France. Nous avons des raisons de croire que la Chine et la France qui ont le courage de rêver, ensemble seront les interprètes d'une nouvelle époque, ensemble ouvriront un nouveau futur.

PAIX ET BÉNÉFICES MUTUELS DE LA ROUTE DE LA SOIE EN FAVEUR D'UNE VISION NOUVELLE DE LA SÉCURITÉ DE L'ASIE

Chaque année le 21 septembre marque la célébration de la Journée internationale de la paix instituée par les Nations Unies. Du 22 au 24 septembre 2014, la ville de Xi'an célébrait la Journée internationale de la paix. Comme le soulignait lors de son discours de clôture le membre permanent du comité du Parti communiste chinois de la province et secrétaire général du comité du Parti communiste chinois de la municipalité, Wei Minzhou, Xi'an, célèbre ville culturelle et historique mondiale, resplendit de sa quête de valorisation et de préservation de la paix, toujours davantage renouvelée avec le temps. Aujourd'hui, alors que la conception stratégique de « L'établissement en commun de la ceinture économique de la Route de la soie » du président Xi Jinping est activement mise à exécution, Xi'an, réputée pour être le nouveau point de départ de la ceinture économique de la Route de la soie, présente au monde dans une posture d'ouverture la singularité de ses charmes et l'actualité de ses visages – une Xi'an à la beauté harmonieuse s'apprête à embrasser encore plus étroitement le monde.



ROUTE DE LA SOIE ET ESPRIT DE LA ROUTE DE LA SOIE

La Route de la soie désigne au sens traditionnel la voie d'accès commerciale terrestre au départ de la Chine traversant l'Asie centrale pour aller vers l'Asie du Sud, l'Asie de l'Ouest, l'Europe et l'Afrique du Nord. Cette voie ancienne de deux ou trois mille ans reliant l'Eurasie sur un parcours de sept mille kilomètres, à capacité d'intégration de l'évolution et aux contenus progressivement enrichis, déjà aux époques Han et Tang est vecteur entre Est et Ouest d'échanges économiques, politiques, culturels, religieux, artistiques, folkloriques, scientifiques et technologiques étendus alors qu'elle favorise parallèlement la prospérité et le développement des nombreux pays et cités la jalonnant, promeut les interactions réciproques entre groupes culturels différents et induit les fusions d'ethnies peuplant ses villes nodales – devenant site superbe de l'histoire du développement de l'humanité et des échanges culturels. La Route de la soie, long couloir franchissant l'espace et les cultures est aussi un grand champ magnétique qui a induit le nombre le plus important de systèmes culturels hétérogènes à interagir. Contacts commerciaux, échanges équitables, coutumes étrangères aux vents extraordinaires, inspirations réciproques sont devenus les scènes de vie typiques de la Route de la soie. La richesse inhérente à la Route de la soie n'est pas seulement pleine de signification à un niveau matériel mais est encore dotée d'une valeur spirituelle que nous qualifierons d'esprit de la Route de la soie.

La Route de la soie est à ce point gigantesque au niveau spatio-temporel qu'aucune force ne peut la monopoliser. Depuis des millénaires, les lignes longeant la Route de la soie connaissent des tempêtes de sable régionales ou les désordres de guerres locales, les contacts commerciaux, les allées et venues humaines et les échanges culturels ont cependant perduré sans cesse. Ces derniers, basés sur un commerce de marchandises et fruit d'un choix autonome, ont toujours par-delà territoires et spécificités régionales mis en exergue les thématiques d'une paix mutuellement profitable. La Route de la soie n'est pas la notion d'une entité économique mais l'existence d'un réseau de communication et d'apports mutuels

entre peuplements différents, elle a permis que des cités et pays anciens se défassent de l'enfermement et entrent dans l'ouverture, accèdent à des échanges de matières, de capacité, d'information de plus grande envergure. Marchands, religieux, artisans, scientifiques afin de réaliser leur œuvre ont parcouru de longs trajets, les découvertes et les créations de l'humanité ont ainsi pu se diffuser, les richesses des villes prospérer, les liens culturels entre ethnies différentes se tisser et l'histoire rattachée à ces échanges entre cultures et personnes, perdurer.

L'esprit de la Route de la soie est un système structurel stratifié dont nous pouvons déterminer les contenus intrinsèques selon les trois axes individu, nation, univers. Quant aux marchands, religieux, artisans, scientifiques, militaires en garnison l'esprit de la Route de la soie marque la quête humaine de persévérance, de richesse, d'accomplissement dans le travail ; au niveau de la cité et du pays, il représente l'orientation des valeurs d'ouverture et d'échange, de propagation des ressources, de recherche d'opportunité de développement ; sous l'angle universel, le commerce économique et les échanges culturels de la Route de la soie révèlent l'idéal et l'expérience de paix mutuellement profitables et les liens mutuellement instructifs entre peuplements et pays différents – manifestation de la sagesse orientale caractéristique des contacts pacifiques, échanges ouverts et collaborations profitables en commun entre groupes de civilisation distincts sur un vaste territoire. Ces valeurs et concepts d'accomplissement dans le travail, d'ouverture et d'échange, de paix et de bénéfices réciproques constituent les contenus intrinsèques à l'esprit de la Route de la soie.

Les tintements des clochettes des chameaux de la Route de la soie s'en sont déjà allés au lointain, après la Route terrestre de la soie, la Route maritime de la soie allant vers l'Asie du Sud et l'Asie du Sud-Est et la Route de la soie du Sud-Ouest ont été établies en Chine. Ces traditionnelles routes du désert et de la steppe, d'apogées en déclin, en raison de nouveaux besoins resplendent de nouvelles opportunités ; la Route de la soie est devenue une voie d'accès transnationale tridimensionnelle équipée d'autoroutes, de lignes ferroviaires à grande vitesse, de lignes aériennes et de l'internet, les marchandises transportées dépassent



largement le cadre de la soie, de la porcelaine, du thé, de l'encens et des substances médicinales ; demeurent cependant la thématique de l'échange ouvert et de l'apport réciproque, la demande de bénéfice mutuel pacifique. En considérant rétrospectivement l'histoire de la Route de la soie, nous constatons que les civilisations par leur diversité s'enrichissent de splendeur, que les différents groupes civilisationnels par l'apport réciproque épanouissent leurs développements, que le monde par la tolérance inclusive respandit de paix et de bénéfices mutuels équitables.

TÉMOIGNAGE MILLÉNAIRE DE L'ANCIENNE CAPITALE CHANG'AN

Sous nos pieds se trouve une terre prodigieuse. Xi'an anciennement appelée Chang'an, foyer d'une civilisation antique, est une capitale chinoise millénaire dont l'histoire de l'établissement remonte aux métropoles Feng et Gao des Zhou de l'Ouest trois mille ans avant J.C., et dont l'histoire de la construction des remparts remonte à la période d'édification du site de la cité préhistorique Yangguan Zhai cinq mille ans avant J.C. Les montagnes célèbres et les grandes rivières environnantes se distribuent à l'est et à l'ouest de la ville, traçant d'ouest en est le corridor de la civilisation chinoise dont les dynasties Zhou, Qin, Han, Tang

sont les principales représentantes et sur lequel par la suite la Route de la soie vient se superposer – terre ancestrale et pôle magnétique des échanges culturels entre orient et occident. En particulier aux apogées Han et Tang, Chang'an est ville viscérale de l'empire et point de départ de la Route de la soie, confiance et ouverture lui valent de vastes richesses ainsi que les sources de sa créativité culturelle alors que capacité d'assimilation devient la caractéristique principale de la grande ville nodale. La Chang'an des Tang est déjà dotée d'immenses marchés de commerce international où se répandent plantes cultivées, or et argent, laines, bijoux, encens, jades, verreries en provenance de l'occident, vers où sont à leur tour chargés soieries, objets en fer, céréales, laques, thé, porcelaines ; les ambassadeurs, marchands, religieux, artistes allant vers l'est, venus de l'ouest, séjournent ou résident à Chang'an ; vêtements, musiques, femmes, chevaux, aliments, vents et coutumes étrangers composent le paysage de la capitale internationale antique.

Non seulement dans les couches de la vie populaire mais encore dans celles de la culture palatiale, Chang'an a brillé d'éclats étrangers grâce aux échanges multiples. Sous les Sui et les Tang, musique et danse chinoises assimilent fortement les systèmes de la musique indienne et de la musique arabo-musulmane, la peinture murale est imprégnée des sources maté-

rielles et des techniques picturales issues des contrées occidentales ; sur le plan religieux, le bouddhisme, le manichéisme, le zoroastrisme, l'islam, le nestorianisme sont introduits à Chang'an d'où ils se diffuseront, en particulier le bouddhisme qui modifie profondément en l'enrichissant la configuration culturelle traditionnelle et fixe peu à peu la forme de la conscience spéculative selon un corps tripartite agencé par confucianisme, bouddhisme et taoïsme. Aujourd'hui partout à Xi'an, du Palais Daming à la Petite pagode de l'oie, du Temple Famen à la Grande mosquée, des chameaux exhumés en glaçure tricolore aux peintures murales de jeu de polo, on palpe l'empreinte de la création fusionnelle inspirée de l'échange culturel.

Chang'an à l'instar de la mer contenant les cent fleuves s'est enrichie de splendeurs et par l'échange amical a vu sa renommée propagée au lointain ; aujourd'hui Xi'an héritière de ces gènes d'ouverture est l'une des villes les plus jumelées du monde. Xuan Zang lors de ses pérégrinations vers l'ouest rapporte de l'Inde un grand nombre de canons bouddhiques et à Chang'an, alors dotée de trois grands centres de traduction et d'exégèse des textes sacrés, se concentre le savoir des plus illustres moines dont dérivent de grands courants

du bouddhisme ultérieurement transmis vers le nord. Jian Zhen parti vers l'est est le fondateur de l'école de la Loi disciplinaire au Japon, où il introduit statues bouddhiques, médicaments, œuvres d'art qui exerceront une influence profonde sur la médecine, l'architecture et les beaux-arts japonais. En Asie, l'histoire des échanges culturels entre Chine et Japon est considérée comme merveille de l'apprentissage par l'exemple. Sous les Han et les Tang, le Japon absorbe les cultures matérielle, politique, spirituelle de la Chine ; de la cueillette, la pêche, la chasse de l'âge de la pierre à la civilisation agraire puis au régime féodal le Japon traverse les siècles et élabore sa culture par processus d'assimilation. Chang'an est le témoignage millénaire de la créativité et du progrès à travers l'échange, de l'importance primordiale de la communication pacifique dans le développement prospère.

MESSAGE DE PAIX DE L'ASIE CONTEMPORAINE

Le siècle dernier, l'Asie a connu une période trouble de déclin et de guerre, des pays anciens se voyant colonisés ou semi-colonisés par les puissances occiden-



tales n'ont pu gagner leur indépendance qu'au coût d'une résistance ardue responsable de l'appauvrissement des peuples et des nations. Au tournant du XXI^e siècle, les pays asiatiques ont progressivement choisi le renouveau sur la route du changement et du développement, aujourd'hui l'Asie en croissance rapide, force d'espoir et de vitalité, formule un message de paix et de développement selon un choix rationnel : communauté de destin, pour communauté de bénéfice, communauté de responsabilité, communauté de développement, et fondation en commun d'un nouveau « siècle asiatique ». Les différences au niveau des stades de développement, des orientations et des intérêts concrets suscitent cependant des contradictions et conflits. La mise en œuvre d'une sagesse parfaite garante de la préservation de la paix et du développement, de la promotion de la sécurité et du bien-être des peuples, est le défi courageux et intelligent auquel est confrontée l'Asie.

Le processus de mondialisation conduit à des relations d'interdépendance entre l'Asie et le monde ainsi qu'entre les différents pays asiatiques alors que la multipolarisation fournit des opportunités de développement autonome. Que les Asiatiques puissent régler les questions asiatiques et qu'ils usent de la sagesse orientale de la « culture de l'harmonie » dans le règlement des questions internes doit devenir une conviction.

Au niveau du temps chronologique les pays sont entrés dans la même période, au niveau du temps social ils sont à des stades de développement différents, sous l'angle culturel ils maintiennent chacun leur chemin d'existence et de développement propre. Les pays peuvent être puissants ou faibles, le développement, rapide ou lent, compréhension et tolérance sont les conditions préalables aux échanges justes.

LA GRANDE VOIE DE SOUS LE CIEL ET LA SAGESSE ORIENTALE

Parmi les proverbes anciens de Xi'an, certains cristallisent les notions d'échange équitable et de tolérance : « N'existent que les amitiés de mille lieues, sans intimidation », « Pour une voie juste, se mettre à la place de l'autre » dont le sens rejoint les propos philoso-

phiques de la Chine ancienne « Le prince harmonise mais n'uniformise pas », « Ce que l'on ne souhaite pas pour soi-même, ne pas l'exercer sur autrui ». Peut-être en raison de la coexistence multi-ethnique millénaire ou des valeurs accordées à guerre et paix, les Chinois considèrent l'harmonie comme vertu suprême, voie de la noblesse parfaite de sous le ciel. Meng Zi dit : « Les saisons du ciel ne valent pas les avantages de la terre, les avantages de la terre ne valent pas l'harmonie des hommes ». L'étendue de ce précepte aux échanges pacifiques en Asie confèrera l'éveil par hauteur de vue.

Dans les années 1950, la Chine, l'Inde et la Birmanie ont pris l'initiative de proposer les « Cinq principes de la coexistence pacifique », reflet de l'idéal d'harmonie entre les hommes, choix rationnel basé sur de fermes fondements culturels et sur la mémoire des souffrances de l'histoire. Aujourd'hui la Chine selon les directives diplomatiques « amitié, sincérité, humanité, tolérance » exprime sous forme de propos tenus à signification vaste la voie du positionnement mutuel entre pays voisins. Les échanges entre pays bordant les anciennes routes terrestre et maritime de la soie sont fréquents ; l'esprit de bénéfice mutuel pacifique et d'échange ouvert, et l'efficacité de l'entraide et de l'apprentissage réciproque le long de la Route de la soie s'illustrent à nouveau. La paix est la condition préalable au bénéfice mutuel, le bénéfice mutuel, le soutien de la paix ; l'Asie doit par un mécanisme de sécurité commune, globale, collaborative et durable sauvegarder la paix et garantir le bénéfice mutuel équitable entre pays ; le bénéfice mutuel doit naître de l'espoir de confiance, de tolérance, d'accomplissement et de générosité réciproques, pour la réalisation d'une collaboration profitable en commun et l'établissement des conditions de la paix et du développement.

« Plusieurs voix, un monde ; plusieurs existences, un message ». Le monde s'enrichit par la diversité, se développe par l'échange, s'embellit par l'harmonie. Confrontés à la problématique du développement pacifique du XXI^e siècle, remontons à la racine en quête de la source, élevés haut le regard porté au lointain, dans l'espoir que la sagesse orientale trouve pour l'Asie des chemins de développement harmonieux.

LE FONDATEUR DU FORUM EUROPE-CHINE : « LA FRANCE ET LA CHINE ENSEMBLE DANS UNE LONGUE MARCHÉ VERS UNE COMMUNAUTÉ DE DESTIN DE L'HUMANITÉ »

Le président Macron effectuait en Janvier une visite d'État en Chine. David Gosset, expert français des affaires internationales et fondateur du Forum Europe-Chine lors d'une interview écrite accordée à l'agence de presse Xinhua indiquait que l'état de la situation internationale appelle la France et la Chine à agir dans plusieurs directions nouvelles.

Selon David Gosset, l'énergie du président Macron autant que son ambition « contribueront à prolonger les dynamiques de la relation franco-chinoise », et le chef de l'État français « peut se faire le porteur, au sein du monde occidental, de l'idée selon laquelle la renaissance chinoise est une opportunité pour l'Europe et un facteur décisif dans l'équation de résolution des grands problèmes de notre temps. »

Pour le fondateur du Forum Europe-Chine, l'articulation entre une croissance qualitative, l'économie post-carbone et l'initiative chinoise « Ceinture et Route de la soie » est l'un des points où Paris et Beijing peuvent démontrer que c'est à l'échelle de la planète qu'il faut bâtir « une civilisation écologique ». Parallèlement, les deux pays doivent co-investir de manière substantielle dans le cadre de « Ceinture et Route de la soie » dans des projets de coopération sur le continent africain, et, partout où cela est possible, elles doivent agir pour la réalisation des « nouvelles routes de la soie » durables, a indiqué David Gosset, ajoutant que sous l'impulsion conjointe de Paris et de Beijing, « un mécanisme qui réunirait l'Union européenne, l'Union africaine et la Chine illustrerait à la fois une volonté de mieux coordonner les actions en relation avec le continent africain mais aussi de prendre en compte des réalités incontournables du XXI^e siècle ».

Lorsque la France et la Chine pensent ensemble un monde qui change pour lui donner du sens, la relation franco-chinoise se met au service d'une cause qui la transcende mais qui lui donne aussi toute sa véritable valeur, a poursuivi David Gosset. À ses yeux, les présidents Xi et Macron rassemblent à l'intérieur par leur capacité à réconcilier ce qui, en surface, semble s'opposer. Il a ainsi rappelé que la France et la Chine en faveur du multilatéralisme peuvent sur la scène internationale choisir de se mettre en mouvement pour une longue marche vers une communauté de destin de l'humanité.

David Gosset accordait cette interview à Xinhua avant la visite d'État du président Emmanuel Macron en Chine effectuée du 8 au 10 janvier 2018 au cours de laquelle le président chinois Xi Jinping et son homologue français ont intégralement passé en revue les réalisations bilatérales sino-françaises, et défini la direction de la future coopération sur les plans politique, économique et culturel dans le cadre d'un renforcement des liens de partenariat stratégique global étroit et durable ; selon le ministère chinois des Affaires étrangères.



David Gosset

LA ROUTE DE LA SOIE DU XXI^E SIÈCLE

« Une Route, Une Ceinture » va promouvoir la coopération en Asie, en Europe, en Afrique et sur la planète. L'initiative favorisera la croissance mondiale, les échanges commerciaux, le bien-être, la paix, une meilleure répartition des ressources et une mondialisation plus ouverte. C'est « le plus grand chantier de l'histoire planétaire », basé sur des partenariats stratégiques gagnant-gagnant.

L'année 2018 marque le 5^e anniversaire du début de « la renaissance de la Route de la soie », le magnifique projet du XXI^e siècle initié en Chine par le président Xi Jinping. Ce plan mondial intitulé « Initiative Une Route une Ceinture » est un enjeu planétaire sans précédent pour la Chine et pour le monde. Ce sera la première fois qu'une nation construira de grandes infrastructures au-delà de son territoire : axes routiers et ferroviaires, routes maritimes, réseaux de fibre optique, oléoducs, gazoducs, zones portuaires... Ces projets innovants et écologiques connecteront l'Asie, l'Europe et l'Afrique, et bien au-delà, sur les cinq continents. Partant de l'idée que la légendaire Route de la soie était l'un des premiers actes majeurs de la mondialisation entre la Chine et l'Europe, le président Xi Jinping veut promouvoir à l'interna-

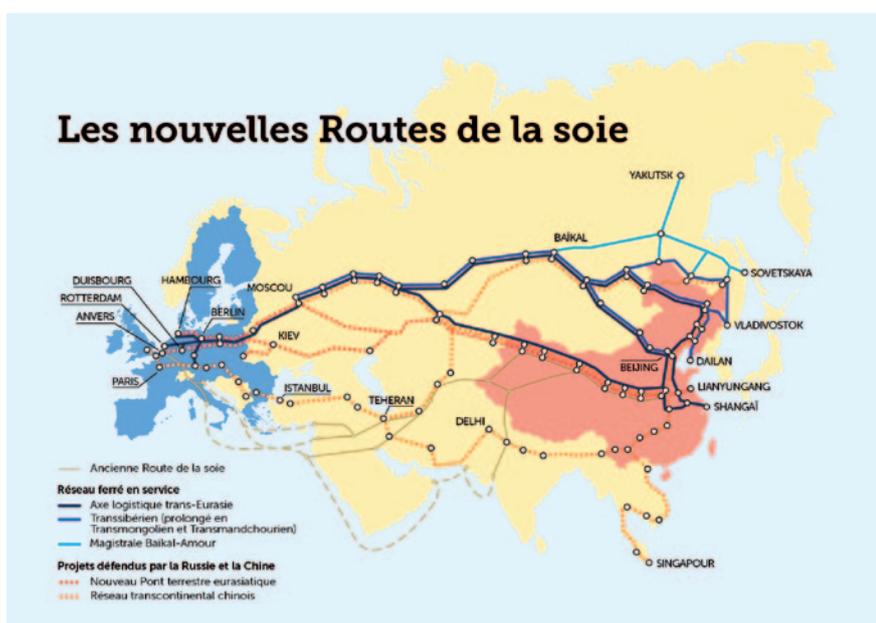
tional l'architecture d'un modèle d'infrastructures qui a réussi à la Chine. Baptisé en 1877 « Route de la soie » par le géographe et géologue allemand Ferdinand von Richthofen, ce long itinéraire a longtemps été le lien unique entre la Chine et la Méditerranée, et l'Orient et l'Occident. Qui n'a pas rêvé un jour de sillonner la mythique Route de la soie en marchant sur les traces de ces caravanes commerçantes qui ont parcouru l'Asie pour rejoindre l'Europe pendant de nombreux siècles ? Évoquer la légendaire Route de la soie, c'est s'immerger dans une multitude d'images, de ressentis et d'aventures, depuis les premiers échanges entre l'Empire Han et l'Empire romain, jusqu'au XV^e siècle. Sur les pas d'Alexandre le Grand à Marco Polo et des caravanes de marchands chargées de tissus et d'objets précieux, la mythique Route

de la soie a ouvert un nouvel espace d'échanges et de connaissances entre des civilisations différentes, en reliant l'Asie à l'Europe, deux grandes civilisations aux extrémités du monde.

En rappelant les principes de paix, de coopération, d'inclusivité et d'ouverture, c'est lors de son discours en 2013 au Kazakhstan, que le président Xi Jinping a relancé les nouvelles Routes de la soie. Ce dessein va favoriser les progrès économique et humain, dans le prolongement de la politique chinoise de la « réforme et ouverture » et du « principe de communauté de destin partagé pour l'humanité ». Encouragé par le 13^e Plan quinquennal 2016-2020, le 19^e congrès du PCC, les assemblées parlementaires de 2018 et la volonté du président Xi.

Ce projet est instructif sur la qualité de la gouvernance de la Chine sur la scène planétaire. Ne remettant pas en question l'ordre international, et en renforçant les institutions internationales, Pékin encourage d'autres réseaux et structures. Un grand forum s'est tenu à Pékin en mai 2017 avec 1 500 délégués et 29 chefs d'État. Pour promouvoir la nouvelle Route de la soie, des forums multiples sont mis en place. Ils prennent de plus en plus d'importance depuis 2013.

Aujourd'hui, la Chine a conclu des accords transparents avec plus de 65 pays et de nombreux autres accords régionaux, incluant des zones d'aménagement et de développement local



pour des régions en développement. La Chine augmente son soutien financier avec des aménagements structurels, tout en renforçant la coopération en matière d'innovation. C'est un projet évolutif et ambitieux qui va forger de nouveaux liens entre l'Asie et l'Europe – telle l'antique Route de la soie –, et qui va unir les routes du commerce asiatique, africain et européen. Il s'agit de construire au niveau mondial et sur la base de partenariats multiples gagnant-gagnant, de nouvelles voies de communication qui boosteront l'économie mondiale et sa croissance. Ce projet favorisera les flux économiques, financiers et humains, avec des réalisations concrètes déjà opérées dans plusieurs pays.

Des autoroutes et des lignes de train à grande vitesse de plus de 10 000 kilomètres relieront la Chine à l'Europe, avec un maillage intelligent des routes comme des ports commerciaux géants « 2.0 », où les objets, les infrastructures, les containers et les marchandises seront connectés. Les axes relieront l'Asie, l'Europe, l'Afrique, l'Arctique, le Moyen-Orient, l'Océanie, l'Amérique centrale ou l'Amérique latine. Des aménagements annexes feront partie du projet qui s'étend chaque année. Ce chantier pharaonique aura des impacts économiques, financiers, numériques, environnementaux et humains favorables sur les cinq continents.

La nouvelle Route de la soie du XXI^e siècle ne concernera pas uniquement l'Asie, l'Europe et l'Afrique, des routes maritimes et terrestres, des infrastructures portuaires diverses, des aéroports, des réseaux numériques, des canaux, des tunnels sous-marins, des gazoducs, des pipelines... mais un ensemble de projets de coopérations stratégiques proposés à tous les pays du monde.

Le projet est en constante évolution. Sans omettre des axes à venir vers l'Asie, l'Afrique et la nouvelle Route po-

laire, les tracés actuels « Chine-Europe » se divisent en trois axes terrestres (avec six corridors) et deux à trois axes maritimes, par l'océan Indien, le canal de Suez et la Méditerranée.

Avec un budget conjoint de plusieurs milliers de milliards de dollars, ces routes commerciales vont booster l'économie mondiale. Ces grands réseaux vont favoriser le développement et le bien-être des peuples et des pays qui seront traversés ou qui se trouveront sur les bords de la nouvelle Route de la soie.

Déjà, des pays profitent de ces partenariats stratégiques. Le Laos va être désenclavé, grâce au tunnel de la montagne de l'Amitié. Au Pakistan, 16 projets (50 % sont réalisés) améliorent la pénurie d'électricité avec la construction d'une centrale solaire et la mise en valeur énergétique. Des partenariats ont été signés avec l'Afrique, dont le Maroc. Au Kenya, la ville de Mombassa attend ses voyageurs dans une gare de quatre étages. En Europe, des lignes de fret ferroviaires de près de 12 000 kilomètres relient, en 10 à 15 jours, la Chine, Lyon, Londres, Duisburg, ou Madrid. Des bouteilles de vin de Bordeaux arrivent par le train vers des villes chinoises. La partie chinoise de la future autoroute Chine-Europe est bouclée. Un autre objectif est d'ouvrir de nouvelles lignes de TGV transcontinentales.

Après la visite d'État d'Emmanuel Macron à Xi'an en 2018, le berceau de la Route de la soie, le président français a appelé la Chine et l'Europe à travailler ensemble au projet de la nouvelle Route de la soie. Les groupes français souhaitent bénéficier de cette initiative qui va favoriser leurs exportations. C'est une opportunité de croissance économique et de création d'emplois. L'Europe et la France devraient créer une institution et des agences nationales pour coordonner et stimuler les nouvelles Routes de la Soie sur l'ensemble de nos territoires.

Les nouvelles routes de la soie offriront de magnifiques opportunités. Le projet favorisera des avantages scientifiques, écologiques, culturels, artistiques ou humains. La Chine souhaite resplendir avec les autres nations, en réalisant son rêve et ceux des autres peuples, et celui de l'universalité. Pékin s'est donné trente-six ans pour construire la nouvelle Route de la soie. Forte de ses 40 années de réformes réussies, la Chine offre un projet magnifique, prospère, écologique, équilibré, qui favorisera un commerce dynamique, ouvert, durable et inclusif.

L'économie mondiale est au beau fixe et la croissance planétaire devrait se situer vers les 4 % à partir de 2018, grâce à la croissance de la Chine. Comme « Rome ne s'est pas faite en un jour », la Chine a fixé 2050, pour terminer le projet. Pékin va construire des Routes de la paix, prospères, modernes et innovantes, en renforçant l'amitié et la coopération avec les populations de tous les pays, avec des créations d'emplois, le respect, la tolérance, et des dialogues entre les civilisations.

C'est le plus important chantier international des années à venir, un nouveau rêve pour les peuples et un atout pour une planète plus équilibrée et plus resplendissante. C'est une opportunité de prospérité et un espoir pour chacun. Au-delà des bénéfices et des investissements attendus, nous allons vivre une nouvelle ère de l'histoire planétaire, et une aventure hors du commun.

Dr Pierre Picquart



POURQUOI LE PRÉSIDENT MACRON A-T-IL CHOISI XI'AN COMME PREMIÈRE ÉTAPE DE SA VISITE D'ÉTAT EN CHINE ?

La ville de Xi'an, capitale de la province du Shaanxi, accueillait en janvier le président Emmanuel Macron qui effectuait sa première visite d'État en Chine depuis son accession au pouvoir au printemps 2017.

Il s'agit du 4^e président français à faire escale à Xi'an durant une visite en Chine. Monsieur Macron est aussi le premier président de la République française à se rendre à Xi'an, point de départ de l'ancienne Route de la soie, depuis le lancement de l'initiative « la Ceinture et la Route » proposée par le président chinois Xi Jinping.

Le président Xi avait pour sa part choisi Lyon comme première étape de sa visite en France en 2014, ville considérée comme point d'arrivée de la Route de la soie.

Des experts chinois et français présents au forum 2018 du Charhar Institute sur les relations sino-françaises et sino-européennes, organisé le 4 janvier à Beijing, ont indiqué que quatre présidents français s'étaient rendus à Xi'an, illustrant l'importance qu'ils accordaient au respect de la civilisation chinoise et leur volonté de renforcer le développement des relations bilatérales sur la base de l'histoire ancienne et de la culture. Selon Dong Qiang, directeur de la section Français de l'Université de Pékin, la décision du président Macron de se rendre d'abord à Xi'an indique qu'il reconnaît la civilisation chinoise et l'initiative « la Ceinture et la Route ».

Xi'an, qui portait le nom de Chang'an dans les temps anciens, a connu le pouvoir de 16 dynasties. Le célèbre diplomate et voyageur Zhang Qian, originaire de Hanzhong dans le Shaanxi, a ouvert la Route de la soie qui a permis de créer un pont entre l'orient et l'occident. Cette longue route a vu des commerçants de différents pays échanger des marchandises transportées à dos de chameaux et des pèlerins voyager pour leurs cultes.

Deux mille ans plus tard, la ville de Xi'an devient pionnière de l'initiative « la Ceinture et la Route » pour renouer avec la prospérité connue à l'époque des Han et des Tang. Quatre présidents français, dont François Mitterrand, Jacques Chirac et Nicolas Sarkozy, ont nourri un attachement particulier à cette ville et à sa culture. En 2007, Monsieur Sarkozy a lui aussi choisi Xi'an comme première escale et a visité le site des soldats de terre cuite. Monsieur Chirac est le président français qui s'est rendu le plus de fois à Xi'an. Il pouvait narrer à sa délégation l'histoire des soldats enterrés sans interprète. C'est aussi lui qui a qualifié ces soldats de terre cuite de « huitième merveille du monde ». Cette qualification a rendu ce vestige historique mondialement connu, et celui-ci figure désormais sur la liste du patrimoine culturel de l'UNESCO. L'ancien président Mitterrand a également manifesté sa curiosité et son admiration pour ce site regorgeant de soldats de terre cuite.

Xi'an est capable de rassembler différentes cultures et histoires ainsi que des hommes politiques, des militaires et des gens de tous les milieux et de tous les pays. En ce sens, l'importance de cette ville, point de départ de la Route de la soie, s'avère pour la France de plus en plus claire.

L'initiative « la Ceinture et la Route » du président Xi Jinping a reçu l'écho et obtenu le soutien de nombreux pays. Un grand nombre de trains chargés de marchandises vers l'Europe et la France circulent sur cette nouvelle Route de la soie, acheminant non seulement richesse et prospérité mais aussi paix et bonheur. Le dirigeant chinois de la nouvelle ère et le président Macron approfondissent les relations sino-françaises établies il y a 53 ans par l'ancien président Mao Zedong et le général de Gaulle. La délégation française accompagnant Monsieur Macron, formée de l'ancien Premier ministre Jean-Pierre Raffarin et de dirigeants de grandes entreprises, a visé à recourir au principe « la culture stimule l'économie » afin de promouvoir le développement régulier et sain des relations commerciales sino-européennes.





LE MODÈLE DE PROTECTION DU PATRIMOINE CULTUREL ORIENTAL

Xi'an, célèbre ville historique, l'une des quatre grandes capitales antiques du monde, est dotée d'un riche patrimoine culturel, en particulier de nombreux et grands vestiges, parmi lesquels les quatre des époques Zhou, Qin, Han et Tang occupent à eux seuls une superficie d'environ 108 kilomètres carrés. Depuis la Réforme et l'Ouverture, suite à l'avancée du processus d'urbanisation, les contradictions entre protection du patrimoine culturel, construction urbaine et développement économique sont devenues chaque jour plus prégnantes, et avec l'insuffisance des fonds consacrés à la protection du patrimoine les constructions culturelles ont été confrontées à de grandes difficultés. En particulier, les conditions de vie des habitants des bourgs à l'intérieur des zones de protection patrimoniale n'ont pu connaître d'amélioration effective, certaines personnes allant jusqu'à engendrer des attitudes d'opposition ou de ressentiment, ainsi les habitants à l'intérieur de la zone de protection des ves-

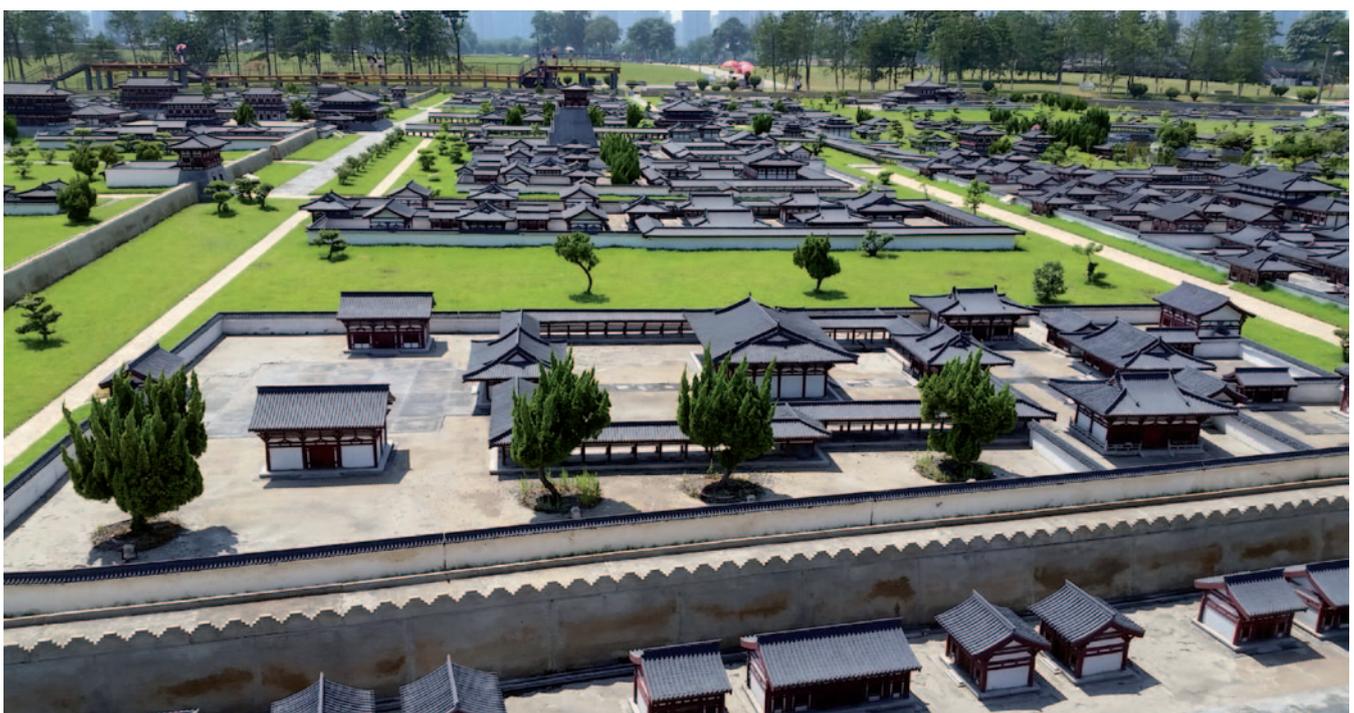
tiges de la muraille d'époque Han de Chang'an, unité importante des vestiges culturels protégés au niveau national, ont qualifié la « muraille Han » de « muraille de la souffrance ». En écho à cela, ces dernières années, le comité du Parti communiste chinois et le gouvernement de la municipalité de Xi'an cherchant activement de nouveaux chemins de réflexion et de nouvelles méthodes à mettre en œuvre dans la protection du patrimoine culturel des temps nouveaux, ont entrepris sur la base d'une pleine protection du patrimoine culturel le lancement de programmes de tourisme culturel développant conjointement patrimoine culturel et cause culturelle commune ainsi que secteurs d'activité tels cinéma et télévision, arts du spectacle, congrès et expositions, pour constituer une méthode de protection patrimoniale réalisant des bénéfices communs en faveur de la protection du patrimoine culturel, de la construction urbaine et des développements économiques. Sous la conduite de cette

méthode ont été successivement construits le Parc du site du Temple Daci'en, le Parc du site Duling, la Place Nord de la Grande pagode de l'oie, le Tang Paradise, le Parc du site Qujiangchi, le Parc du site de la Muraille Tang, la Ville Tang sans nuit, la Cité internationale des antiquités du Marché Tang Ouest, le Musée du Marché Tang Ouest, le Parc national du site du Palais Daming, le Parc du site du tombeau Qin Ershi, le Parc du site du Four Froid, programmes grâce auxquels le patrimoine culturel a cessé d'être synonyme de fardeau pour devenir force motrice et source de richesses du développement urbain.

Sous l'angle des fruits de la pratique de la protection du patrimoine culturel, ces dernières années conception, chemin de réflexion et mise en place de la protection du patrimoine culturel de Xi'an correspondent à la spécificité du patrimoine culturel national, se conforment aux standards de l'esthétique et à l'orientation des valeurs traditionnelles, et manifestent la connotation temporelle du développement – tel est le modèle de protection du patrimoine culturel chinois, et oriental.

Premièrement, la pratique de la protection du patrimoine culturel de Xi'an correspond à la spécificité du patrimoine culturel national. Les constructions anciennes des pays occidentaux sont essentiellement constituées de pierre, difficilement endommageables, conservées longtemps ; ainsi des temples et des palais de

la Grèce ou de la Rome antiques bien qu'ayant subi l'érosion de vents et pluies millénaires ont conservé intactes jusqu'à aujourd'hui leur structure principale et leur allure d'ensemble. En Chine il n'en est pas ainsi, la majorité des constructions anciennes sont constituées de terre et de bois, de brique et de bois, facilement endommageables, conservées peu de temps ; s'il n'est pas pris l'initiative active d'adopter des mesures réalistes et efficaces pour mettre en place leur protection, de nombreux vestiges culturels subiront les détériorations causées par l'homme ou la nature et en viendront même à disparaître. Au cours de l'histoire de Chine, nos prédécesseurs alors qu'ils rénovaient de nombreux sites anciens, tous à des degrés inégaux en raison des différences de durabilité relatives à la structure en terre et bois ou brique et bois du vestige ancien, adoptaient des mesures actives et bénéfiques innovantes dans l'exécution de la protection, permettant la conservation jusqu'à nos jours de nombreux vestiges culturels antiques importants. Comme chacun le sait, la Grande pagode de l'oie de l'époque Tang a pu traverser plus de mille trois cents ans de vents et pluies et se dresser de nos jours toujours aussi majestueuse en la vieille ville de Xi'an, car lors de sa rénovation à l'époque Ming elle a été renforcée à l'extérieur d'une couche de briques supplémentaire. Aujourd'hui, dans la pratique de la protection du patrimoine culturel de Xi'an, des méthodes innovantes ont été utilisées dans la mise en place de la protection du site du palais Daming ; tout d'abord, l'introduction commune du vestige lui-même et de son





environnement périphérique à l'intérieur du domaine de protection pour la réalisation d'une protection exhaustive. En outre on a emprunté des techniques scientifiques modernes pour entreprendre la restauration des couches de terre damée, sur la base d'une conservation de l'intégrité et de l'authenticité du patrimoine sa transmission a été garantie. Deuxièmement, à travers la construction de symboles repères de vestiges de l'architecture ancienne orientale tels le Palais violet des appartements impériaux ou la Porte du reflet lumineux, une présentation intuitive et imagée du site a été entreprise. Parallèlement, sur la base d'une recherche scientifique on a construit le paysage miniature faisant réapparaître le visage d'origine du palais Daming. On peut dire qu'il s'agit dans la pratique de la protection du patrimoine culturel d'un programme réussi correspondant à la spécificité du patrimoine culturel national.

Deuxièmement, la pratique de la protection du patrimoine culturel de Xi'an se conforme aux standards de l'esthétique et à l'orientation des valeurs traditionnelles chinoises. Nous le savons, d'une part, les standards de l'esthétique chinoise et occidentale relèvent de critères différents. L'esthétique chinoise tend vers « le beau est efficace », dont la pensée nucléaire est « supériorité de l'efficace » ; alors que l'Occident considère que « le beau est harmonie et proportions », dont la pensée nucléaire se situe en « la quête de l'absolu ». La connotation concrète de l'efficace en tant que beau se traduit par l'importance de l'apprentissage et la supériorité des liens d'ordonnement ; alors que la connotation concrète de l'absolu en tant que beau se traduit par l'importance de la science et la supériorité du vrai. Des pensées esthétiques différentes impliquent des conceptions différentes de protection du patrimoine : les Chinois considèrent comme important la transmission de la signification, alors que les Occidentaux considèrent comme important la lisibilité de la donnée. D'autre part, le concept ciel-homme en Chine et en Occident renferme des pensées philosophiques différentes. La culture traditionnelle chinoise considère comme important





l'harmonie et la tolérance, préconise l'union entre ciel et homme et la conformité avec la nature, met l'accent sur les lignes courbes et la beauté suggérée, donne la supériorité à la saisie intuitive, exprime l'introversivité ; alors que la culture occidentale considère comme important opposition et conflit, préconise le domptage de la nature, favorise compétition et expansion et la victoire du plus fort, met l'accent sur les dimensions et la planéité, donne supériorité à la raison, exprime l'extraversivité. Selon ces deux modes de pensée philosophique, les Chinois accordent le plus d'importance

à l'harmonie du corps d'ensemble, alors que les Occidentaux accordent le plus d'importance à l'exactitude du corps individuel. Parce qu'ils ont reçu l'influence de standards esthétiques et d'orientation des valeurs différents, la Chine et l'Occident ont formé des concepts de protection du patrimoine culturel différents : dans la protection du patrimoine, les Chinois font primer le style d'ensemble, l'environnement humain et culturel, et la transmission de la signification, en particulier ils favorisent la signification symbolique du patrimoine. Ainsi, la Tour Yueyang, célèbre vestige culturel chinois,



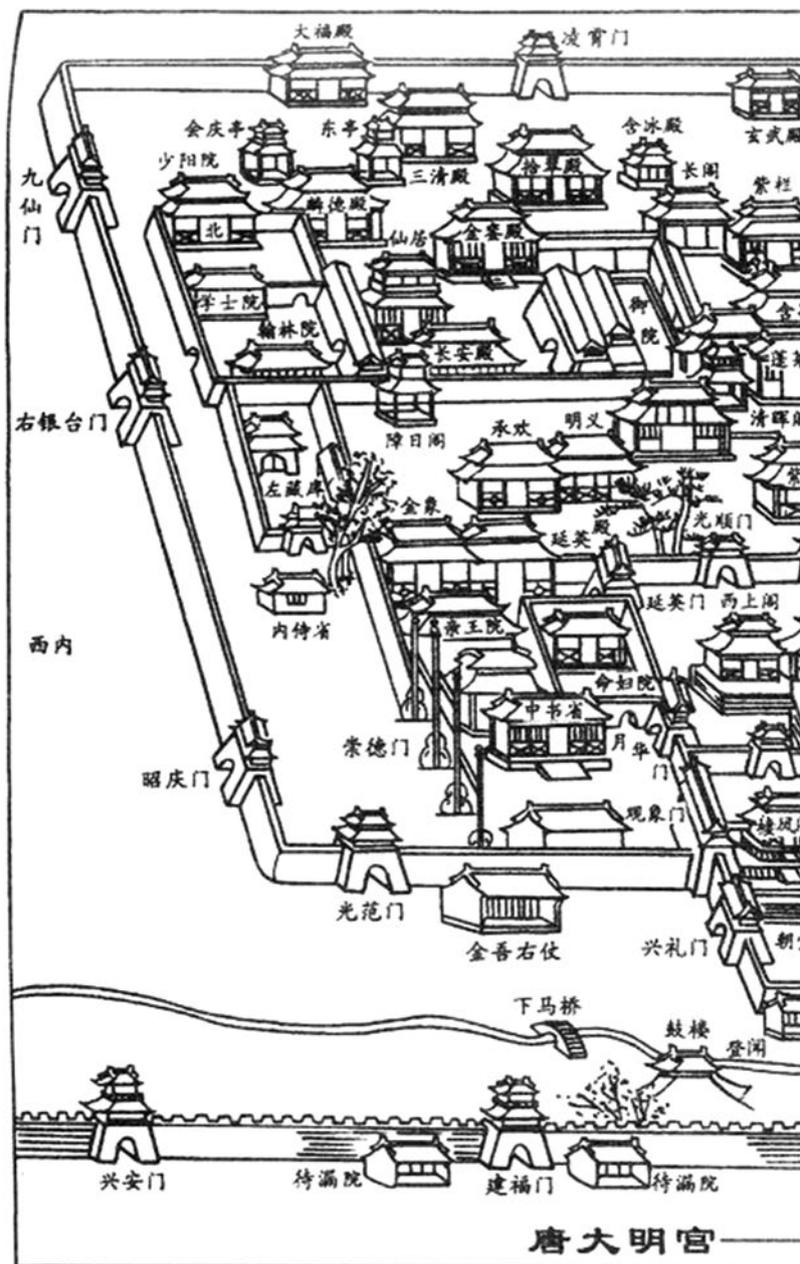
au cours de l'histoire a connu des restaurations incessantes, et comme il est dit dans le *Registre de la Tour Yueyang* : « Par les politiques concordantes et l'harmonie des hommes, les détériorations multiples ont fait l'objet de rénovations. Ainsi le Pavillon a été plusieurs fois rénové, avec augmentation de la construction ancienne, les annotations poétiques des sages Tang et contemporains y ont été inscrites ». Chaque fois que la Tour Yueyang faisait l'objet d'une nouvelle réparation, c'était le prolongement vivant de « S'inquiéter avant que le monde ne s'inquiète, être joyeux après que le

monde a été joyeux ». Aujourd'hui, dans la mise en place de la protection du patrimoine culturel, il faut pleinement se conformer aux standards de l'esthétique et à l'orientation des valeurs traditionnelles, accorder davantage d'importance au style d'ensemble, à l'environnement humain et culturel, et à la signification symbolique du patrimoine, pour réellement s'engager sur une nouvelle route de protection du patrimoine culturel riche de spécificités chinoises. La protection du site Han Duling de Xi'an est dans ce domaine à l'origine de tentatives d'exploration bénéfiques.

Le site Duling, unité importante des vestiges culturels protégés au niveau national, est situé à l'angle sud-est de la municipalité de Xi'an, adjacent à la zone de développement Quqiang. Avant 2001, le site ne cessait de se détériorer et son environnement périphérique de se dégrader, devenant sur la carte de Xi'an « marécage » et « zone d'affaissement ». Pour remédier à cette situation, le comité du Parti communiste et le gouvernement du district Yanta présents sur le site proposaient la méthode de protection innovante « environnement patrimonial + agriculture urbaine » et sur la base des spécificités propres au site Duling, avec comme exigences la nature authentique de la protection du site, la nature visuelle de la présentation du site, la nature paysagère de la construction écologique, la nature culturelle des secteurs d'activité du programme, la nature régionale des constructions du bourg, la nature conjointe des développements des secteurs d'activité, et la nature évidente de l'accroissement économique de la zone ; avec pour thème principal la présentation et l'expérience de la culture rattachée aux coutumes et de la civilisation d'époque Han ; avec comme procédés la protection du site et de son environnement, la construction paysagère écologique et le développement de l'agriculture urbaine moderne ; avec pour garantie la participation harmonieuse de thèmes multiples ; ils mettaient activement en place la protection du site Duling. Non seulement le vestige lui-même était efficacement protégé, l'environnement périphérique du site était amélioré, l'esprit humain et culturel et la valeur humaine et culturelle du patrimoine ainsi que son environnement humain et culturel étaient mis en relief ; mais encore les revenus économiques des paysans de la zone du site étaient considérablement augmentés ; des résultats sociaux, économiques, culturels et environnementaux satisfaisants étaient obtenus. Ce chemin de réflexion et sa mise en œuvre ont été loués par le directeur-adjoint de l'époque de l'Administration nationale des reliques culturelles, Zhang Bo, de « méthode Duling ».

Troisièmement, la pratique de la protection du patrimoine culturel de Xi'an manifeste la connotation temporelle du développement. Inutile d'en douter, quels que soient le chemin de réflexion et la méthode de protection du patrimoine culturel, ils doivent sans

exception manifester la connotation temporelle du développement, s'ils se départissent du développement, aussi bonne que soit la mise en œuvre de la protection elle demeure infructueuse. Ces dernières années, dans la pratique de la protection du patrimoine culturel de Xi'an la construction du Parc du site du palais Daming, du parc du site Duling, du Tang Paradise, de la Ville Tang sans nuit, du Musée du marché Tang Ouest manifeste la connotation temporelle du développement. Concrètement, elle manifeste les quelques aspects suivants de conception du développement : premièrement, elle manifeste pleinement la conception d'un développement d'une protection articulée autour des spécificités du patrimoine culturel. Qu'il s'agisse de la protection du site du palais Daming



ou de celle du site Duling des Han, elle combine sans exception avec innovation la spécificité propre du site et chacun des éléments de son environnement, combine chacune des données historiques et culturelles véhiculées et les difficultés économiques et sociales auxquelles il doit être fait face, avec l'adoption d'une protection pratique correspondant au développement lui-même pour l'exploiter dans la méthode. Deuxièmement, elle manifeste pleinement la conception d'un développement fusionnel combinant mutuellement patrimoine culturel et secteurs d'activité urbains. La « méthode du palais Daming » et la « méthode Duling » décrites précédemment, toutes deux sur la base d'une exploration de la valeur inhérente au patrimoine culturel, implantent des renaissances de

fusion de formats de secteurs d'activité de modèles nouveaux, produisant un effet agrégat et un effet fission, dont résulte l'émission de la valeur économique, sociale et environnementale la plus grande. Troisièmement, elle manifeste pleinement la conception d'un développement harmonieux qui place l'homme à la racine de l'élaboration du développement. Comme le prouve la pratique, à travers la construction du Parc du site du palais Daming et celle du Parc du site Duling, non seulement ont été réduites les différences de revenus entre les masses populaires à l'intérieur de la zone du site et les habitants à l'extérieur de la zone, mais encore les gens habitant à l'intérieur de la zone du site ont progressivement bénéficié des opportunités d'éducation dont bénéficient les gens à l'extérieur de la zone, d'une participation à l'embauche et d'opportunités de développement, ainsi que de services publics harmonisés et égalisés. Quatrièmement, elle manifeste pleinement la conception d'un développement traversant la zone de protection du site et sa région périphérique. La construction du Parc du site Daming et du Parc du site Duling, avec comme unité de base la zone de protection du site et comme direction la promotion du développement économique de la région périphérique du site, mobilise l'énergie de chacun des acteurs essentiels constitutifs de la région, brise le goulot de développement du lieu, et réalise un développement trans-régional.

En conclusion, d'une part au niveau théorique, la pratique de la protection du patrimoine culturel de Xi'an correspond à la spécificité du patrimoine culturel national, est en conformité avec les standards de l'esthétique et l'orientation des valeurs traditionnelles, et manifeste la connotation temporelle du développement ; d'autre part, au niveau des résultats concrets, la pratique de la protection du patrimoine culturel de Xi'an protège efficacement le patrimoine lui-même et améliore l'environnement périphérique du patrimoine, elle transmet efficacement les données historiques et culturelles du site, et révèle la valeur éducative du patrimoine ; elle augmente efficacement la qualité de vie des habitants de la zone du site, et accroît l'indice de bonheur. On peut dire qu'il s'agit d'un type de méthode pratique réussie, modèle de protection du patrimoine culturel chinois, et oriental.



东内图 (据毕沅《关中胜迹图志》图改绘)

XI'AN, CAPITALE MILLÉNAIRE

Xi'an, ancienne Chang'an, est capitale de la province du Shaanxi, municipalité à l'échelon vice-provincial, mégapole du centre de l'Ouest de la Chine, base nationale de la recherche scientifique, de l'enseignement et de l'industrie. Xi'an est l'une des quatre grandes capitales antiques de la Chine, ville historique inscrite au patrimoine mondial de l'UNESCO. Sise dans la partie médiane de la plaine Guanzhong, elle borde au nord la rivière Wei et s'appuie au sud sur les monts Qin. D'une superficie totale de plus de dix mille kilomètres carrés, elle a sous sa juridiction treize districts. Elle est dotée de la zone économique nouvelle Xixian, de la zone franche du Shaanxi et d'un port terrestre. En février 2018, la Commission nationale du développement et de la réforme et le ministère de l'Habitat et du Développement urbain et rural ont publié le Plan de développement des agglomérations urbaines de la plaine Guanzhong soutenant l'établissement de Xi'an comme ville centrale à un échelon national, plateforme générale de transport international, métropole internationale à caractère historique et culturel.

« Guanzhong, épine dorsale du dessous du ciel,
est la tête du dragon de la Plaine centrale »

Ailes du classique Zang, dynastie Ming



Le site de Xi'an au cours de son histoire a connu des périodes de renommée glorieuse. L'un des berceaux de la civilisation chinoise, Xi'an a été plus de mille cent ans centre politique, économique et culturel, plus de treize dynasties y ont fondé leur capitale : Zhou de l'Ouest, Han de l'Ouest, Xin, Han de l'Est, Jin de l'Ouest, Zhao Antérieurs, Qin Antérieurs, Qin Postérieurs, Wei de l'Ouest, Zhou du Nord, Sui, Tang.

Déjà il y a un million d'années, les homini Lantian ont établi des villages à Xi'an. En 2008, dans le district Gaoling sont exhumés les vestiges de la cité du néolithique tardif Yangguan Zhai datée d'il y a plus de six mille ans, site urbain le plus ancien découvert en Chine. Cinq mille ans avant J.C. à l'époque de la culture Yangshao apparaissent les prototypes de murailles d'enceinte. L'homme préhistorique de Banpo a fondé des tribus à Xi'an, il vit principalement de l'agriculture, cultive les céréales et les légumes, utilise des outils de pierre, d'os, de corne, de terre cuite, domestique le cochon et le chien, pratique la chasse et la pêche. En 1957 sur la base des découvertes archéologiques est créé à Xi'an le Musée de Banpo, d'une superficie de trois mille kilomètres carrés, premier musée chinois de vestiges d'époque néolithique. Il est composé de huttes, de fosses, d'enclos, de douves ; les reliques relativement bien conservées présentent le visage d'époque des villages de la société primitive.

Sous les Zhou de l'Ouest, les métropoles archaïques Feng et Gao sont édifiées ; le roi Wen ordonne la construction de Feng où il fait installer les sujets peuplant les environs, puis celle de Gao où son fils, le roi Wu, instaure le centre politique alors que Feng est centre religieux et culturel. Après l'extinction de la royauté Shang et l'établissement des Zhou, Feng et Gao sont capitales du royaume, premières capitales de l'histoire de Chine.

Sous les Qin, la capitale Xianyang occupe l'emplacement du centre de l'actuelle Xi'an,

le palais Afang du haut de la splendeur de ses auvents est le témoin de la puissance unificatrice du premier empereur ; le temple ancestral des Qin est sis sur la rive Sud de la rivière Wei.

En 202 avant J.C., Liu Bang prend le pouvoir et fonde la dynastie Han, il fixe sa capitale, Chang'an, à l'emplacement de l'actuelle muraille Han de la banlieue Nord de Xi'an sur le site de la capitale des Qin. Aménagée sur une superficie de trente-six kilomètres carrés, elle est le centre politique, économique et culturel de l'illustre empire, première grande ville de l'histoire de Chine.

Cinq mille ans de vents et pluies, trois mille ans de Route de la soie. Chang'an devient centre de la civili-



sation orientale avec l'ouverture de la Route de la soie. L'empereur Wudi pour entrer en communication avec les régions occidentales envoie en mission Zhang Qian en 139 avant J.C. à la tête d'une délégation au départ de Chang'an. Suite à une expédition couronnée de succès, la Route de la soie terrestre est ouverte, axe de confluence et véhicule insigne des échanges entre cultures duquel Chang'an est le point de départ oriental.

Sous la dynastie Tang, la capitale Chang'an prospère, la ville est fortifiée, de somptueux palais sont érigés. En 654 après J.C., étendue sur une superficie d'environ quatre-vingt-cinq kilomètres carrés, elle déploie une architecture strictement symétrique subdivisée en cité palatiale, cité impériale et domaine externe dont

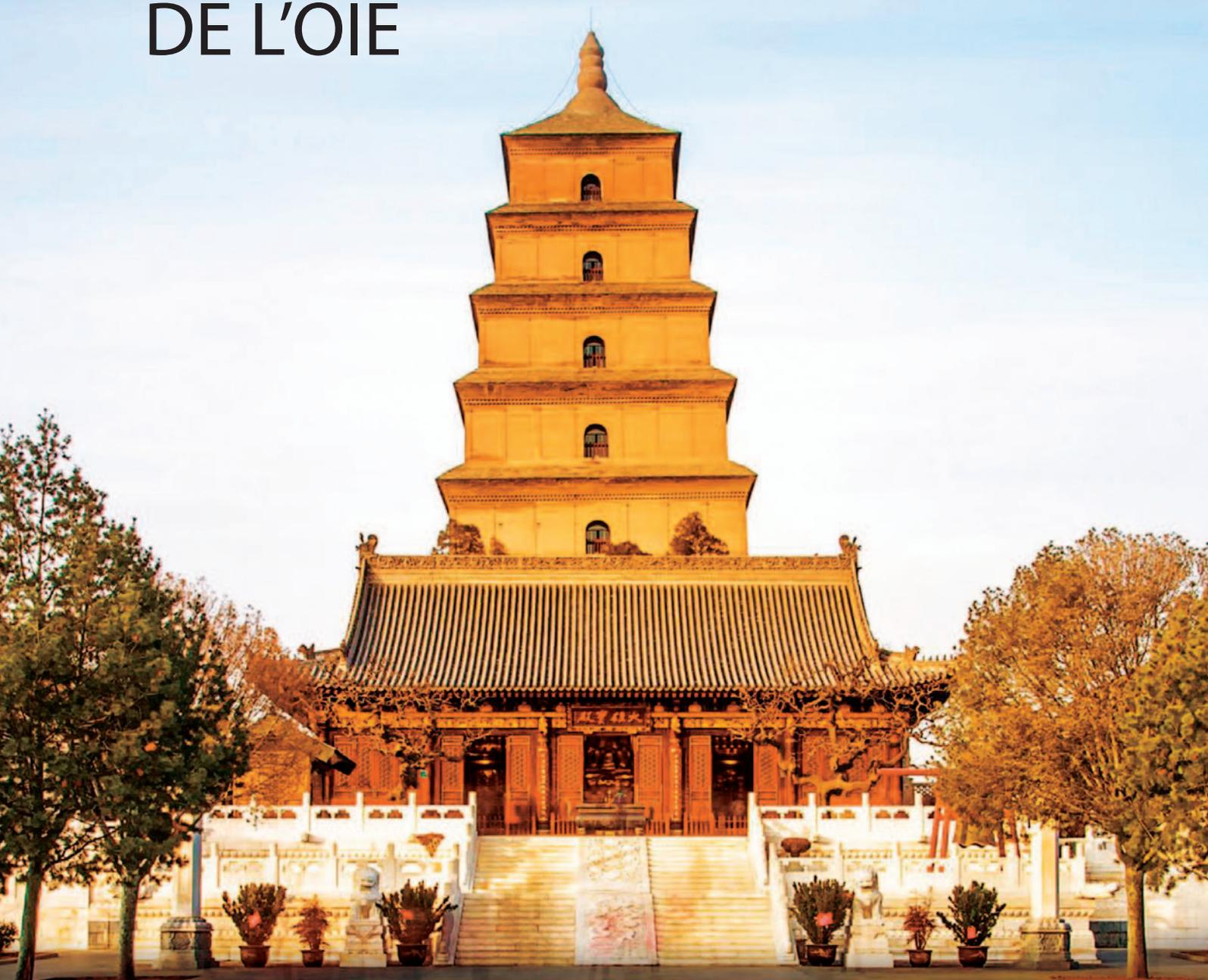
l'agencement structurel manifeste la grandeur Tang à son apogée. La morphologie architecturale urbaine constitue les canons de construction de l'époque classique ; les capitales japonaises Heijokyo (actuelle Nara) et Heiankyo (actuelle Kyoto centre) ont largement imité le plan et la structure de Chang'an.

Sous la dynastie Ming, la ville est renommée Xi'an. Jusqu'à la dynastie Qing, elle occupe l'emplacement de Chang'an.

Les millénaires ont passé tels un instant, la capitale ancienne a laissé plus de cinquante mille vestiges précieux témoignant chacun de changements survenus au cours de l'histoire de Chine.



GRANDE PAGODE DE L'OIE



Xi'an est l'une des destinations touristiques les plus prisées de Chine. Le mausolée du premier empereur et son armée de terre cuite, la Grande pagode de l'oie, la Petite pagode de l'oie, le site du palais Daming de la Chang'an des Tang, le site du palais Weiyang de la Chang'an des Han, la pagode du temple Xingjiao sont inscrits au patrimoine mondial de l'UNESCO. Les remparts de la ville, les tours de la Cloche et du Tambour, la source Huaqing, la montagne Zhongnan, le Tang Paradise, le Musée de l'histoire du Shaanxi, la Forêt des stèles sont autant de célèbres points lumineux du panorama patrimonial.

La Grande pagode de l'oie est sise à l'intérieur du temple de la Parfaite compassion (sud de l'actuelle Xi'an). La dix-neuvième année du règne Zhen-

guan de l'empereur Taizong (645), le grand maître bouddhiste Xuan Zang rapporte avec succès de l'Inde à Chang'an six cent cinquante-sept textes canoniques,

huit statues et un grand nombre de reliques bouddhiques. La vingt-troisième année du règne Zhenguan (649) marque l'édification du Temple de la parfaite

compassion dont Xuan Zang est le premier intendant supérieur, et qui progressivement deviendra haut lieu du bouddhisme Mahayana. Le Maître Xuan Zang afin de préserver les statues, les reliques et les documents sanskrits provenus de l'Inde dirige en personne la construction d'une pagode de brique dans la cour ouest du temple, où il se consacrera à la traduction des textes classiques.

La Grande pagode de l'oie réalisée en deux ans est haute de 60 mètres, son corps comprend sept niveaux. Le bâtiment de type pavillon de structure en brique imitation bois de forme quadrilatère est constitué des trois parties base, corps, sommet. La hauteur totale est de 64,7 mètres, la base a une hauteur de 4,2 mètres, une longueur nord-sud d'environ 48,7 mètres, une longueur est-ouest d'environ 45,7 mètres ; le corps dont le niveau inférieur a un périmètre de 25,5 mètres est de forme pyramidale ; le sommet me-

sure 4,87 mètres de haut. Le socle dispose de portes en pierre sur lesquelles linteaux et chambranles présentent des sculptures bouddhiques longilignes et des sentences parallèles gravées sur brique. Les quatre portes de chacun des sept niveaux sont arquées.

Le plan de construction d'origine de la Grande pagode de l'oie reproduit l'architecture des stupas indiens aux façades de brique et intérieur en terre qu'on ne peut gravir – en particulier l'architecture du célèbre temple sacré de Bodhgaya ; puis suite aux modifications et rénovations réalisées au cours des siècles l'édifice a progressivement pris la forme typiquement chinoise des bâtisses quadrilatères de style pavillon à structure en brique imitation bois que l'on peut gravir. Chaque niveau de l'ouvrage abrite des reliques et des textes sanskrits Pattra issus de l'Inde. Les stèles en pierre « Préface à l'enseignement sacré de Xuan Zang des Tang » et « Notes sur

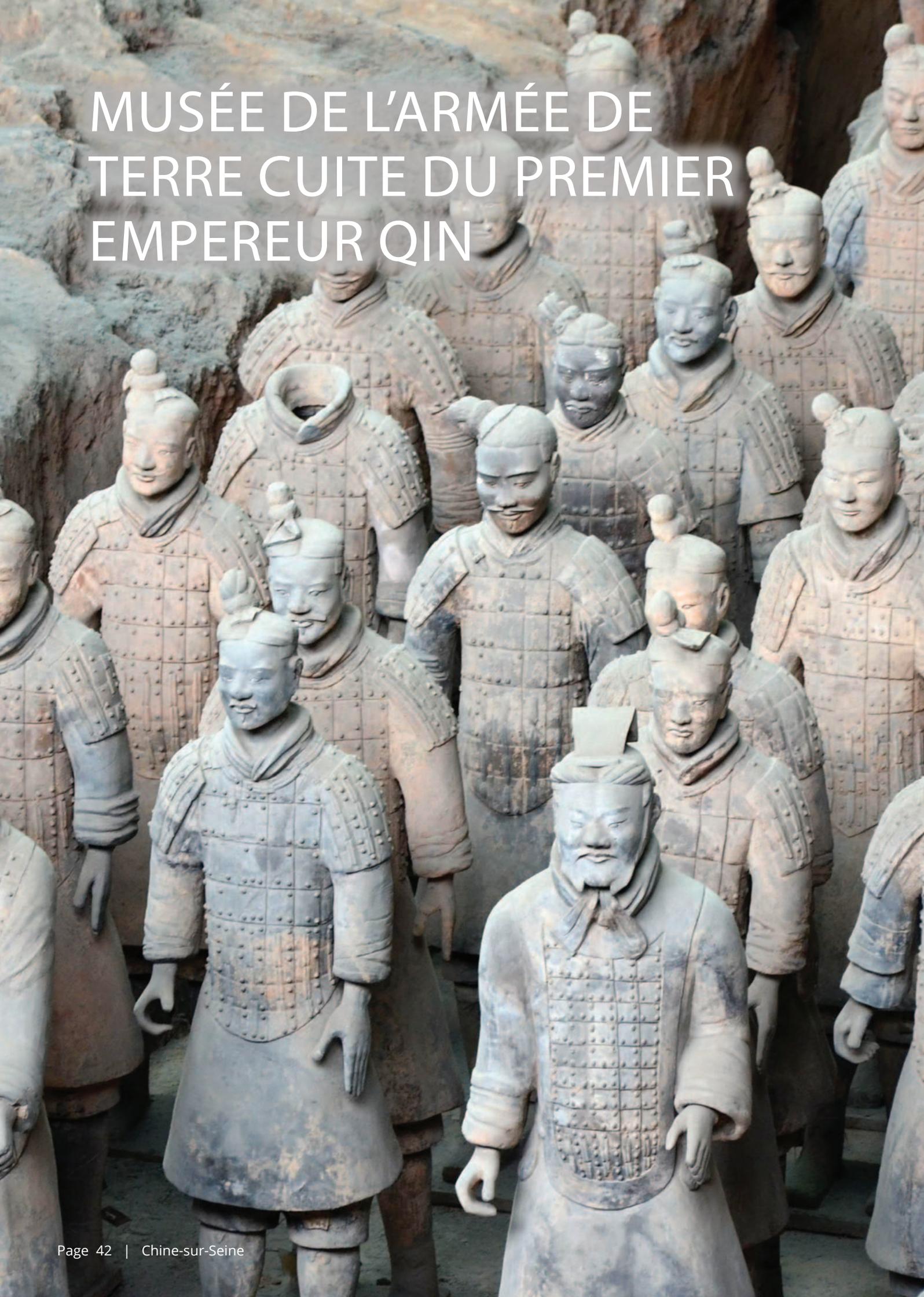
la préface à l'enseignement sacré de Xuan Zang des Tang » conservées en les lieux attestent du lien entre la Grande pagode de l'oie et la diffusion du bouddhisme à travers la Route de la soie.

En 1961, le Conseil des affaires d'État proclame la Grande pagode de l'oie Unité importante des vestiges protégés au niveau national. En 2014, à la XXXVIII^e session du Comité du patrimoine mondial de l'UNESCO ouverte à Doha au Qatar, la Grande Pagode de l'oie est inscrite sur la liste du patrimoine mondial dans la nomination « Routes de la soie : le réseau de routes du corridor de Chang'an-Tianshan » commune à la Chine, au Kazakhstan et au Kirghizistan.

La Grande pagode de l'oie, symbole architectural de Xi'an, est la deuxième étape de la visite du président Emmanuel Macron et de son épouse en l'ancienne capitale millénaire.



MUSÉE DE L'ARMÉE DE TERRE CUITE DU PREMIER EMPEREUR QIN



Le Musée de l'armée de terre cuite du premier empereur Qin, sis à l'est de la muraille du district Lintong de la municipalité Xi'an dans la province Shaanxi, est un site de grandes fosses funéraires attenantes au parc du mausolée du premier empereur de la dynastie Qin, Ying Zheng, premier empereur féodal de Chine ; unité importante des vestiges culturels protégés au niveau national. Le mausolée, en construction interrompue durant trente-sept années de l'accession au pouvoir de l'empereur jusqu'à sa mort, est un monument de dimension imposante au style majestueux constitué d'une cité interne et d'une cité externe, dont le centre est sis en la partie sud. La cité interne de forme carrée a un périmètre de 2 525,4 mètres ; la cité externe de forme rectangulaire a un périmètre de 6 294 mètres ; le tertre funéraire est de forme pyramidale, sa base mesure 515 mètres sud-nord, 485 mètres est-ouest, 55 mètres de haut. Le mausolée et son parc occupent une superficie totale de 2,18 km² en laquelle se déploient des constructions palatiales de grande envergure. La sépulture n'ayant pas été fouillée, son contenu est demeuré un mystère.

L'armée de terre cuite du premier empereur Qin a été découverte en mars 1974 à 1,5 kilomètres à l'est du mausolée grâce à des fragments de figurines en poterie trouvés sur un tas de sable rocheux de la campagne environnante par des paysans alors qu'ils foraient un puits. Suite à des fouilles et études soutenues menées à grande échelle

plusieurs années consécutives, les archéologues ont mis à jour à l'intérieur du parc sépulcral un site abritant de grandes fosses funéraires de suivants du premier empereur féodal de Chine. En 1975, y était entreprise l'édification d'un musée national achevé quatre ans plus tard. L'impressionnante salle d'exposition de la fosse n°1 et les bâtiments auxiliaires – plus grand musée chinois des affaires militaires de l'antiquité – accueillent dès le 1^{er} octobre 1979 des visiteurs en provenance du monde entier.

Le Musée de l'armée de terre cuite du premier empereur Qin se compose de trois fosses où sont inhumées des statuettes de soldats. La fosse n°1 est la plus grande, de forme rectangulaire d'une superficie totale de 14 260 mètres carrés elle s'agence autour de chars et de six mille fantassins grandeur nature disposés en rang de bataille. La fosse n°2, adjacente au côté nord de la première, légèrement en forme d'équerre d'une superficie totale de 6 000

mètres carrés, constitue l'ouvrage quintessentiel du vestige par les quatre formations en phalange déployant chars, cavaliers et archers puissants selon un ordre rigoureux dont la découverte a levé le mystère relatif aux modes de disposition en rang des armées dans l'antiquité. Au nord-ouest de la fosse n°1, la fosse n°3 en forme de U d'une superficie totale de 524 mètres carrés présente une brigade de garde dont les statuettes de soldats positionnés en rangs étroits le long des contours de la fosse figurent le quartier général militaire emblématique du système d'organisation du commandement des armées.

L'armée de terre cuite, découverte archéologique majeure du XX^e siècle, a été louée de huitième merveille du monde. Le site du mausolée du premier empereur Qin et de son armée est inscrit en 1987 sur la liste du patrimoine mondial de l'UNESCO, en janvier 2018 il est la première étape de la visite du président Emmanuel Macron et de son épouse à Xi'an.



PALAIS DAMING



Le palais Daming, à Xi'an dans le district Weiyang, est l'un des palais impériaux de la dynastie Tang ; il a été palais officiel du grand empire Tang, centre politique et symbole du pays, sis en la partie nord de la capitale Chang'an, à Longshouyuan.

La construction du palais Daming débute la huitième année du règne Zhenguan de l'empereur Taizong (634). La deuxième année du règne Longshuo de l'empereur Gaozong (662) toutes les forces du pays sont mobilisées pour parachever l'édification du monument dont la configuration définitive est fixée seulement dix mois plus tard. Le transfert de la maison impériale du palais Taiji au palais Daming marque l'avènement officiel du nouveau centre politique de l'empire.

Le palais Daming est le plus grand des trois principaux palais de la Chang'an des Tang. Dix-sept empereurs successifs y exercent le pouvoir pendant une durée totale de deux cent trente-quatre ans.

La cité palatiale abrite neuf grandes portes, au centre de la

façade sud la porte principale du Phénix de cinabre atteint les sommets architecturaux d'époque Tang en matière de dimension, de qualité et de normes de construction. Les Salles de la primordialité contenue constituent le bâtiment officiel du palais, au nord de la porte du Phénix de cinabre elles sont le lieu de tenue des grandes célébrations et des réceptions de cour. Au nord des Salles de la primordialité contenue se dressent les Salles de l'annonce politique où l'empereur entend les affaires relatives à l'exercice de la fonction publique. Les Salles des appartements violets au nord des Salles de l'annonce politique forment l'aile interne du domaine où les sujets demandent audience. Le jardin aux poiriers est l'un des nombreux jardins d'agrément du palais, les acteurs de théâtre y apprenaient leur art sous le règne de l'empereur Xuanzang.

Le palais Daming, d'une superficie totale atteignant 3,2 kilomètres carrés, quatre fois et demi supérieure à celle de la Cité interdite Ming et Qing à Beijing, est l'ensemble de constructions palatiales

le plus grandiose du monde de l'époque, reflet de la splendeur de la dynastie Tang à son apogée. À la fin du IX^e siècle il prend feu.

En 1961 le site du palais Daming est proclamé par le Conseil des affaires d'État Unité importante des vestiges protégés au niveau national. En 2010 la municipalité Xi'an y établit le Parc national du site du palais Daming. En 2014, à la XXXVIII^e session du Comité du patrimoine mondial de l'UNESCO ouverte à Doha au Qatar, le Site du palais Daming de la ville de Chang'an des Tang est inscrit sur la liste du patrimoine mondial dans la nomination « Routes de la soie : le réseau de routes du corridor de Chang'an-Tianshan » commune à la Chine, au Kazakhstan et au Kirghizistan.

En janvier 2018, le président Emmanuel Macron accompagné de son épouse visite en troisième lieu à Xi'an le palais Daming où il prononce face à la porte du Phénix de cinabre devant des entrepreneurs, scientifiques et chercheurs chinois et français le premier discours de son séjour officiel en Chine.



Cuisine de Xi'an

Xi'an est non seulement un haut lieu historique et touristique, mais encore une destination privilégiée des gourmets. Bien que ne relevant pas du système des huit grandes cuisines de Chine, la gastronomie de Xi'an est cependant réputée pour ses fins mets et ses en-cas populaires.

Les voyageurs, outre l'enchantement des découvertes historiques et culturelles, ont la chance de pouvoir apprécier un ensemble de plats réputés de la Chine de l'Ouest : pains à la viande, viande et pain en soupe ou raviolis sont autant de savoureux plaisirs du palais. La cuisine de Xi'an, à l'instar de la ville, bien que moins raffinée que les merveilles du Jiangnan révèle cependant spontanéité et générosité : les gens de Xi'an considèrent qu'un bol de soupe ne peut qu'être grand pour offrir son entière saveur.

PAINS À LA VIANDE

Le pain à la viande séchée en sauce, « sandwich de Xi'an », est l'un des plats caractéristiques de l'endroit. En 2016, il est inscrit sur la liste du patrimoine culturel immatériel de la province Shaanxi.

La recette du pain à la viande séchée en sauce, célèbre plat traditionnel de

Xi'an à base de porc dont l'histoire remonte à la période des Royaumes-Combattants, s'est transmise avec de légères variantes jusqu'à nos jours. La méthode de préparation est la suivante : mettre la viande de porc de premier choix dans un bouillon déjà ancien avec une vingtaine de condiments, entre autres clou de girofle,

cardamome, gingembre, poivre du Sichuan, anis étoilé, sucre candi, cannelle, alcool jaune de riz ; puis faire mijoter le tout. La viande séchée ainsi cuite en sauce devient rosée, tendre, imprégnée des saveurs de l'alcool, son gras n'est pas épais, sa chair n'est pas sèche ; elle se conserve longtemps ; garnie de dofu séché mariné à la sauce de viande séchée et d'œufs finement tranchés en lamelle, elle est l'accompagnement idéal des boissons alcoolisées. La recette du pain – pain Baiji – est originaire de Xianyang : après avoir pétri la farine, confectionner la pâte en forme de galettes, les disposer sur un plat en fer et les faire légèrement dorer à feu vif, puis les mettre au four ; une fois qu'elles sont dorées à point et légèrement croustillantes, les retirer. Tendres à l'intérieur, croquantes à l'extérieur, elles accueillent parfaitement la viande séchée cuite en sauce pour être dégustées rapidement.



VIANDE D'AGNEAU ET PAIN EN SOUPE

Le plat Viande d'agneau et pain en soupe, plus simplement appelé Soupe de viande d'agneau, est issu d'un potage au bœuf et à l'agneau préparé dans l'antiquité. Ancien de deux mille ans, ce plat purement local est apprécié des habitants de Xi'an et du nord-ouest de la Chine en général. On dit que le futur empereur Taizu de la dynastie Song Zhao Kuangyin alors qu'il se trouvait au plus bas en errance à Chang'an en proie au froid et à la faim avait dans sa bourse pour seul aliment un morceau de galette froide et sèche difficilement consommable. Un marchand de soupe d'agneau dans la rue attristé par la scène lui en offrit un bol bouillant. Zhao Kuangyin y effrita la galette sèche, dès qu'il eut avalé le plat, il se trouva l'esprit revigoré et le souffle revivifié, d'une humeur parfaite ; l'état d'abattement

balayé, il reprit son expédition. Après son accession au trône, lorsqu'il venait à sentir un fumet exquis, ne parvenant à se défaire du souvenir de la soupe de viande d'agneau et de galette, il fit ordonner aux cuisines d'en reproduire la recette, laquelle fut fixée seulement suite à la concertation de près de cent cuisiniers ; l'actuelle Viande d'agneau et pain en soupe était née.

Les techniques de préparation du mets répondent à des exigences strictes, la cuisson de la viande est sophistiquée. Il faut : tout d'abord bien rincer la viande ; puis la mettre à bouillir avec ciboule, gingembre, poivre, anis étoilé, fenouil et cannelle ; et réserver le bouillon. Le pain, galettes de farine blanche cuites au four confectionnées à partir de pâte non reposée, au moment d'être mangé est émietté en boulettes

de la taille de pois dans un bol puis le cuisinier y ajoute la viande cuite et le bouillon initial, avec des extrémités de ciboule, de la coriandre, de l'hémérocalce citron, des champignons noirs, du vin de cuisine, des vermicelles, du sel.

La façon de manger le mets est elle aussi spécifique ; soupe de viande d'agneau à l'étouffée : le pain est émietté à mesure que la soupe est consommée ; soupe asséchée : le pain est imbibé de toute la soupe, pain et viande mangés il ne reste plus de bouillon ; soupe large : le pain et la viande cuits sont mis au centre du bol et le bouillon versé autour, ainsi le liquide est d'une fraîche saveur, la viande cuite richement parfumée, le pain souple s'imbibe des saveurs. L'adjonction de piment et d'ail au sirop donne au plat un goût différent.



Le mets Viande d'agneau et pain en soupe associe des condiments forts en saveur, la viande est tendre, la soupe onctueuse, les aliments riches et nutritifs, les arômes débordants. Induisant l'appétit, il laisse un arrière-goût infiniment délicieux. Ce plat est très populaire non seulement en raison de son caractère succulent, mais encore parce que comme les autres en-cas de Xi'an il se trouve facilement dans les rues à bon marché.

FESTIN DE RAVIOLIS

Les raviolis chinois sont une spécialité traditionnelle ancienne du nord du pays faite d'une farce enveloppée de pâte. Déjà il y a deux mille ans sous la dynastie Han de l'Ouest, manger des raviolis était courant à Chang'an. Ce plat populaire est en particulier caractéristique des repas festifs de la Fête du printemps ou de la Fête des lanternes.



Le Festin de raviolis, rattaché à la tradition des en-cas ou petites bouchées de Xi'an, est inauguré en 1984 au restaurant de raviolis de Jiefang Lu. Il consiste en de grands banquets dédiés à plus de cent sortes de raviolis au cours desquels l'hôte déguste dans chaque plat des farces différentes. Le Festin de raviolis rompt avec la tradition selon laquelle les farces ne sont faites que de viande de porc, de bœuf ou d'agneau et de légumes : poulet, canard, chair de poisson, œuf, fruits de mer, trésors des montagnes, végétaux frais, légumes secs ou fruits sont autant d'ingrédients riches et équilibrés pouvant entrer dans la compo-

sition des farces. Le Festin rompt aussi avec la tradition selon laquelle le ravioli se mange après que la pâte et la farce crues ont été mises ensemble à bouillir ou à cuire à la vapeur : il existe des farces cuites au préalable ; l'art de la confection de la farce ne consiste pas seulement en un ajustement des saveurs, il met aussi en œuvre différents procédés de cuisson : bouilli, frit, sauté, à l'étuvé, saisi ; les raviolis une fois préparés peuvent être à leur tour bouillis, cuits à la vapeur, grillés, frits. Le Festin de raviolis rompt avec la coutume du simple assaisonnement salé : aigre, doux, poivré, épicé, parfum de poisson et autres saveurs

spéciales se déclinent en goûts multiples. Le Festin rompt aussi avec les formes traditionnelles en croissant de lune ou coniques : l'association des techniques culinaires et de modelage produit des formes surprenantes de beauté telles fleurs, oiseaux, poissons, insectes semblant aussi vrais que nature. Le Festin rompt enfin avec la coutume de manger des raviolis sans accompagnement : ceux-ci se dégustent agrémentés de plats froids ou chauds et de boissons diverses. Associations d'aliments, de formes, de couleurs, de saveurs riches et variées ajoutent à l'atmosphère festive du Festin de raviolis.



BIENVENUE AU CENTRE CULTUREL DE CHINE À PARIS



www.ccc-paris.org



Scannez les QR Codes pour suivre l'actualité du Centre